

POSTES CANADA
CANADA POST

Port payé Postage paid
Poste-publications Publications Mail

1472224

Décembre 2001
Kislev 5761

LA VOIX SEPHARADE

Une publication de la Communauté sépharade du Québec

PER

V-238

BNQ

*La Communauté Sépharade
du Québec vous souhaite
un joyeux Hanoukah*

BIBLIOTHEQUE NATIONAL DEPOT LEGAL
2275 rue Holt
Montreal QC
H2G 3H1





T R A I T E U R

La Marguerite

Glatt Kosher

Pour le Meilleur et Pour le Prix...

844-6888

www.lamarguerite.com



BCBGMAXAZRIA
ENTERTAINMENT

présente

La plus belle histoire
de tous les temps

LE SPECTACLE MUSICAL

DIX COMMANDEMENTS



À partir du 20 mars 2002
au Théâtre St-Denis

Mise en scène : ELIE CHOURAQUI - Musique : PASCAL OBISPO

Textes : LIONEL FLORENCE, PATRICE GUIRAO - Chorégraphie : KAMEL OUALI

Costumes : SONIA RYKIEL - Décors : GIANTITO BURCHIELLARO

Producteurs : MAX AZRIA, CHARLES COHEN, THIERRY MUTIN - Co-producteurs : 7 ART PRODUCTION, ELIE CHOURAQUI, ALBERT COHEN, DOVE ATTIA



La Presse



Théâtre
St-Denis 1



Achats téléphoniques
TEL SPEC 514-790-1111

www.lesdix.com

sommaire

LA VOIX SÉPHARADE
est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

1, Carré Cummings - Suite 216
Montréal (Québec) Canada H3W 1 M6
Tél.: (514) 733-4998 et 733-8696
Télécopieur: (514) 733-3158
Courrier électronique: info@csq.qc.ca
Internet: <http://www.csq.qc.ca>
<http://www.lavoixsepharade.com>

Président de la Communauté: Ralph Benatar
Directrice générale: Linda Amram
Directeur adjoint: Elie Benchétrit
Responsable de la publication: Jean-Claude Léon

Comité de Rédaction
David Bensoussan, Roger Elmoznino,
Jean-Charles Chebat, Alain Klotz

Ont collaboré à ce numéro
Elie Benchétrit, Michel Ohayon,
Louis-Robert Frigault, Roger Elmoznino,
Annette Paquot, Tziona Lugasi David Bensoussan,
Haïm Vitali Sadacca, Solly Lévy
Rav Elie Bensoussan, Claude Benarroch,
Raphaël Ben Shoshan, Victor Teboul,
David Bendayan, Clémence Lévy, Max Allegro,
Abraham Laredo, Patricia Salama, Léa Soussana,
Alain Klotz, TB Dawid Bnseussan

Traitement de texte: Olga Lecousy
Correction: Roger Elmoznino
Photos: Albert Haziza et Archives CSQ
Design: Yossi Berrebi
Expédition postale: Joncas Postes Expert

Publicité: Todds Communication,
Frank Achache - (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires,
est publiée 5 fois par an. Les exemplaires sont
acheminés par voie postale à Montréal, Toronto
et dans le reste du Canada, aux États-Unis
et à l'étranger.
Abonnements (1an - 5 numéros): Québec 26 \$,
Canada et U.S.A. 36 \$, Outre-Mer 72 \$.
ISSN: 0704-5352
Dépôt légal aux bibliothèques nationales du
Québec et du Canada.
Courrier de 3e classe-Permis 1472224

tirage certifié
AVDA

COMMUNAUTÉ

Les défis du congrès	page 6
Stage Scout en France	page 8
Jeune Leadership Sépharade 2001	page 10
Le centre et là pour mieux vous servir...	page 12
Lancement de l'Institut de la Culture Sépharade	page 13

SOCIÉTÉ

Autonomie et dignité humaine	page 14
Le temps qui passe	page 18

ISRAËL

1939...à nouveau	page 20
Les mots de Durban ou la vérité malmenée	page 22
Pour qui sonne le glas!	page 24
Plus ça change...	page 26
Le lapsus de l'ambassadeur	page 28

MONDE JUIF

Le sens de l'Exil	page 32
L'Espagne musulmane	page 34
Une vie au service de judaïsme	page 36
La synagogue de Palma de Mallorca	page 38

CULTURE

Un artisan des temps modernes	page 40
La vérité si je mens 2	page 42
Contes en judéo-mogadorien	page 44
Lo que stà pasando en el 'olam	page 46
Un mundo diferente	page 47
Contes	page 48
Entre les corps et les dieux	page 50

Un nouveau départ pour la Voix sépharade

Depuis l'attentat terroriste du 11 septembre, la planète n'a pas fini de mesurer les conséquences d'un tel acte. L'actualité renversante fait déjà oublier un autre événement important : les cris de haine effrénés contre le peuple juif et Israël de la part de nombreux représentants d'organisations et de gouvernements, cris qui se sont fait entendre lors de la conférence mondiale sur le racisme à Durban parrainée par l'ONU. Nous traiterons de ces événements et d'autres connexes quand bien même l'actualité risque de nous faire moult surprises d'ici la parution du présent numéro.

Sur le plan communautaire, nous cédon la parole à Jo Gabbay Président du Congrès Juif Canadien, région du Québec.

En plus de nos chroniqueurs attitrés, nos rubriques couvriront le communautaire, le social, Israël, le monde juif et la culture. Dans cette dernière nous écoutons le Dr R. David Sabbah, auteur prolifique qui nous entretiendra du sens de l'Exil. Nous proposons également le portrait du sympathique artisan Jo Cohen, éditeur émérite.

Vous l'avez tous remarqué : un nouveau format tout beau tout couleur ! Nous espérons que vous serez satisfait tant du fond que de la forme. Ce nouveau départ de la Voix Sépharade nous amène à considérer le problème épineux du financement. Sous peu, une campagne de souscription visera à augmenter considérablement le nombre d'abonnés. Nous vous invitons à souscrire dès aujourd'hui, il y va de la survie de ce magazine.

Nous sommes toujours à votre écoute et souhaitons recevoir vos commentaires. Ce sont des bénévoles qui rédigent les articles de la Voix Sépharade et il y a toujours place à l'amélioration.

Nous vous sommes toute ouïe.

Le comité de rédaction

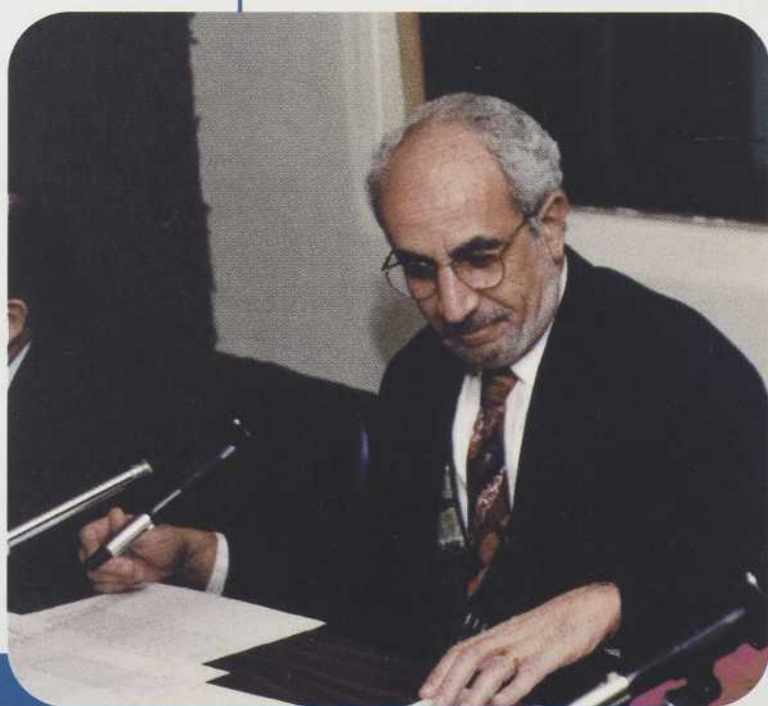
Entrevue avec Joseph Gabay,
Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.



Les défis du congrès

par Elie Benchetrit

A un moment particulièrement grave de notre histoire à la lumière des récents attentats aux États Unis et de la situation qui prévaut en Israël, le Congrès Juif canadien est confronté à l'instar d'autres institutions juives à un véritable défi : celui de défendre non seulement les acquis et les intérêts de la communauté juive, mais également d'être vigilant quand il s'agit de la couverture médiatique du conflit au Proche-Orient et tout particulièrement d'Israël. Joseph Gabay répond à nos questions.



E. B. : La présidence du Congrès Juif Canadien, est une institution souvent identifiée à l'establishment ashkénaze. Comment avez-vous vécu cette nomination et comment évoluez vous dans ce nouvel environnement ?

J. G. : Je vis cette nomination comme un grand privilège, mais également comme un défi et une opportunité. C'est en quelque sorte la consécration du concept « Ma Communauté à la une » que j'avais mis de l'avant lorsque j'étais président de la Communauté Sépharade du Québec. J'ai toujours affirmé que le choix d'un responsable doit être dicté plus par son engagement ou par sa vision globale de la communauté que par son appartenance à tel ou tel groupe. Dans deux ans nous aurons un président sépharade, à la Fédération CJA, en la personne de Sylvain Abitbol, ce qui confirme cette réalité. Quant à moi, comme officier et vice-président du congrès juif Canadien et de Fédération CJA pendant les dix dernières années je n'ai jamais senti que mon origine sépharade posait un problème. Mon intérêt et mes convictions pour une vision globale de la communauté ont toujours prévalu et je dois dire qu'à de rares exceptions près cette vision a été partagée par tous mes collègues tant au Congrès qu'à la Fédération.

E. B. : Dans un Québec attaché au rayonnement et au renforcement de la langue française, la nomination d'un francophone à la présidence d'une institution majoritairement anglophone constitue-t-elle un atout pour la communauté juive dans son ensemble ?

J. G. : Vous avez probablement raison et ce à deux niveaux. Tout d'abord le gouvernement provincial en place réalise, lui aussi, que « being francophone is not a problem » la remarque humoristique du Premier Ministre, Bernard Landry en témoignent, lorsqu'il affirmait également, qu'au train où vont les choses il ne restera plus aux anglophones que la présidence de la Communauté Sépharade du Québec. De surcroît, les éventuels préjugés étant là aussi évacués, les rapports avec les gouvernements sont facilités dans la mesure où ils s'expriment en termes de références culturelles communes.

E. B. : Quels sont les principaux dossiers sur lesquels le Congrès est intervenu depuis votre nomination ?

J. G. : Comme vous le savez, en Mai dernier, il y a eu la mission parlementaire qui a permis à tous les organismes communautaires de rencontrer le Premier Ministre, des ministres ainsi que des membres de l'opposition.

Ces rencontres permettent de nous faire connaître des membres de l'Assemblée Nationale, de les sensibiliser à notre spécificité, d'exposer nos problèmes et d'établir des contacts personnels ce qui contribue de manière significative à l'avancement des dossiers.

Lors de cette mission nous avons plaidé le dossier des établissements de santé et avons joué un rôle non négligeable dans le processus de consultation qui a amené les amendements de la loi 128. Nous avons aussi abordé le problème posé par le sous financement de notre système d'éducation et avons obtenu du ministère la mise en place d'un comité qui se penchera sur cette question. Pendant l'été nous avons travaillé à la rédaction d'un mémoire qui a été présenté à la commission de révision de la carte électorale et nous espérons que le comté de D'Arcy Mac Gee ne sera pas affecté par le découpage proposé. Voilà, en gros, pour les dossiers visibles. Il faut dire que l'agenda Israël nous mobilise passablement, et qu'après le 11 septembre, nous avons consacré beaucoup d'énergie aux problèmes de sécurité dont nous sommes en charge pour l'ensemble de la communauté.

E. B. : À l'heure actuelle en raison de la crise que vit Israël, la communauté juive de Montréal est quelque peu désarmée. Certains se demandent « Que fait donc notre Communauté face aux médias qui en règle générale ne cessent d'accuser Israël de tous les maux ? » A-t-on mis en place une stratégie d'ensemble afin que la Communauté juive montréalaise parle d'une seule voix ?

J. G. : La Fédération sépharade canadienne avait été créée pour traiter du dossier Israël, de la même manière le Comité Canada Israël a la responsabilité de ce dossier au niveau de l'ensemble de la Communauté.

Malheureusement les récents événements font que le dossier Israël n'est plus l'apanage de tel ou tel organisme, c'est une responsabilité qui incombe à chaque juif. et dans cet esprit, depuis le début du mois d'août la Fédération, le Congrès et le Comité Canada Israël ont créé un

comité d'action stratégique, le S A C, qui a plusieurs objectifs parmi lesquels la création d'un comité des médias (analyses et réponses aux commentaires médiatiques atrocement biaisés), d'un programme intensif de formation de responsables communautaires, qui touche autant la réalité d'Israël que l'information sur le terrorisme international, ainsi que d'un programme de formation, de sensibilisation, d'éducation et de mobilisation qui s'adressera à tous les segments de la communauté.

Les synagogues ainsi que les étudiants participent activement aux travaux du SAC dont nous espérons voir les premières activités implantées sous peu.

E. B. : Comment voyez-vous le rôle de la Communauté sépharade du Québec, dont vous avez été le président, au sein de la grande communauté juive montréalaise ?

J. G. : Ici aussi, je veux rester très optimiste, la C.S.Q a un rôle prépondérant à jouer tant au niveau de la transmission de notre héritage que de la responsabilité que nous avons à le communiquer et à le faire apprécier par, aussi bien la communauté juive montréalaise que par l'ensemble de la francophonie québécoise. À ce titre la Quinzaine sépharade est un exemple remarquablement éloquent. Il ne suffit pas de transmettre à ses enfants il faut également communiquer aux communautés, il faut diffuser.

Vous remarquerez l'évolution terminologique : il y a trente ans il fallait préserver et promouvoir, aujourd'hui il faut transmettre et diffuser. Au niveau de l'institution, la Communauté sépharade gagnerait à avoir de plus en plus de sépharades imprégnés de leurs valeurs spécifiques, participer « ad personam » aux préoccupations et aux travaux de l'ensemble de la communauté juive à travers les agences ou les comités. Ce faisant, on se familiarise avec les mécanismes de fonctionnement interne, on apprend à se connaître, à s'apprécier et à se faire confiance ce qui est la clé du succès en matière de travail communautaire.

Les distinctions sépharades-ashkénazes au niveau culturel et cultuel ne doivent pas altérer l'objectif commun d'une présence communautaire juive unie, bien que diverse, solidaire d'Israël et inconditionnellement engagée à promouvoir les valeurs de tolérance, d'excellence, d'empathie, et d'ouverture.

Scouts Israélites



Stage Scout en France

par Tziona Lugasi

Cet été, les Scouts Israélites du Centre Communautaire Juif ont permis à 3 animatrices scoutesses de parfaire leur formation en les plongeant dans un camp des Éclaireuses et Éclaireurs Israélites de France. Elles ont vécu 24 heures sur 24, deux semaines de scoutisme pur, parmi 95 éclaireurs et 16 animateurs, une expérience d'une vie. Voici le récit d'une d'elles.



« La vie est souvent remplie de surprises. Chaque soir nous fermons les yeux ne sachant ce que le lever du soleil nous réservera. Parfois il amène avec lui un jour ordinaire. Par ailleurs, d'autres fois le lever du soleil peut nous surprendre et il nous fait voir un jour qui changera notre vie à jamais.

■ Il y a plus d'un an, mes copines, Sandra Misrachi, Karine Ohayon et moi-même, Tziona Lugasi, avons eu l'occasion de connaître un tel jour. Nous étions tout simplement à la recherche d'un emploi qui nous changerait les idées et nous décollerait de nos éternels postes de télévision. Sacrifier nos soirées tardives et nos longues matinées était probablement la décision la plus sage que nous ayons prise durant notre adolescence, car on nous offrit un emploi qui changea totalement nos vies. Non, ce nouveau poste n'était pas celui d'astronautes à la recherche d'une planète lointaine, ni celui d'exploratrices au fin fond du monde! Notre nouvel emploi était tout simplement celui d'animatrices au sein d'un camp scout. Plusieurs se demandent sûrement comment un simple camp scout peut modifier la vie d'une personne. Cela est bien simple! Le dicton dit bien "Scout un jour, scout toujours", n'est-ce pas? Cela est bien vrai! Travailler parmi des jeunes louveteaux et éclaireurs fit surgir en nous des sentiments que nous ne connaissions pas. Finalement, Sandra, Karine et moi avons la sensation d'avoir trouvé la dernière pièce du puzzle, celle qui nous complétait. Le camp nous a fait découvrir une autre facette de notre personnalité, probablement une qui était bien cachée au fin fond de notre esprit, et nous voulions tout faire à fin de raviver ce côté inconnu et ce qui nous permettrait de nous intégrer au groupe des scouts israéliens.

■ Il est bien difficile de décrire en quelques mots ces changements si "soudains". Le camp était tout simplement une réussite. Chaque jour était rempli de surprises merveilleuses qui seront à jamais gravées dans nos mémoires. L'une de ces surprises fut la visite d'un groupe scout composé de jeunes juifs français. Ceux-ci sont arrivés au Canada accompagnés de leur guitare, leurs chants et une joie de vivre exceptionnelle grâce auxquels nous avons découvert la France.

■ C'est aussi grâce à la visite de ce groupe que surgit l'idée d'envoyer des animateurs montréalais en France, à fin de suivre une formation

scout. En septembre dernier, cette idée n'était qu'un simple rêve. Un rêve qui nous permettait de nous évader, et nous encourageait à persévérer. Grâce à des personnes dévouées comme Eric Choukroun, chef des Scouts Israélites de Montréal, ce rêve fantastique devint réalité. À fin de pouvoir atteindre notre but, de nombreuses levées de fond eurent lieu, tel le "Ouaki talkie Show" mettant en vedette un comédien extrêmement doué.

■ Le 4 juillet 2001, suite à de nombreuses heures de travail acharnées, Sandra, Karine et moi étions à l'aéroport en direction de Paris! Il faut avouer que, malgré l'excitation et le bonheur que nous ressentions pour ce voyage tant attendu, un brin de nervosité planait autour de nous. Nos questions étaient nombreuses, et seule la patience pouvait nous en donner les réponses. Évidemment, notre nervosité nous quitta bien vite! La France était pour nous une énorme boîte à surprise : chaque jour, de nouvelles découvertes, de nouvelles connaissances. Plus besoin de cartes postales, de livres d'images, ou de t-shirts souvenirs! Tout était bel et bien devant nos regards curieux et émerveillés! Comme le dit si bien Karine nous avions l'impression de nous retrouver "dans un t-shirt ou une carte postale"!

■ Mais qui aurait cru que le voyage deviendrait plus excitant qu'il ne l'était déjà? Sûrement pas nous car, à nos yeux, le voyage nous paraissait déjà comme un exploit! C'est pourtant ce qui arriva! Le point culminant de notre voyage, à notre surprise, n'était pas la Tour Eiffel ou les centaines de magasins sur les Champs Élysées mais bel et bien notre passage au camp scout.

■ Ce camp était plus qu'une simple expérience de camping! Il changea notre vision des choses et nous fit explorer le scoutisme sous un autre angle. Tout d'abord, les papillons qui nous chatouillèrent l'estomac à notre arrivée au camp s'envolèrent rapidement et disparurent parmi les centaines d'arbres qui nous entouraient. Tous les campeurs et animateurs ont fait en sorte que notre passage soit des plus mémorables. Il est impossible d'écrire ici toutes les choses que nous avons eu la chance d'apprendre. Ce camp était si différent de ceux que nous avons fréquentés pendant la dernière année! Plus de luxe: les douches chaudes, les lits confortables, les réfectoires spacieux n'étaient certainement pas parmi nous! Et oui! le camp se

déroula au milieu d'une clairière, qui n'avait probablement jamais été touchée par la main humaine. Pourtant cette ambiance rustique nous plu plus que tout et la raison est bien simple! Les campeurs étaient si réjouis, et heureux de travailler en équipe, que les douches parurent chaudes, les tentes confortables et les tables en bois plus que magnifiques.

■ Le camp devint bien vite notre maison. Tout ne paraissait plus si vide quelques jours après notre arrivée. Et voilà que les mains habiles des jeunes éclaireurs construisaient de magnifiques tables, et leur imagination leur permettait de préparer des mets délicieux. Bien sûr, tout cela était accompagné de chants, de rires, et d'une joie de vivre inexplicable.

■ Malheureusement, tout début a une fin... et la fin de notre aventure était difficile à accepter. Karine, Sandra, et moi sentons un vide jusqu'à ce jour. Mais nous revoilà, au Canada, prêtes à recommencer une année avec nos louveteaux et éclaireurs, prêtes à leur transmettre les nombreuses choses que nous avons apprises et qui font désormais parties de nos vies. Nous espérons faire apprendre à ces jeunes que le scoutisme n'est pas simplement une activité du dimanche, mais une façon de vivre, de connaître de nouvelles personnes et d'en apprendre un peu plus chaque jour.

■ Avant de terminer, j'aimerais remercier, au nom de Sandra, Karine et de moi-même, toutes les personnes qui ont contribué à ce voyage. Tout d'abord, Eric Choukroun pour son dévouement, non seulement à ce voyage, mais aussi au mouvement des Scouts Israélites. Nous te remercions du fond du cœur : grâce à toi, notre nouvelle vie a commencé. Ensuite, David Ouaki, Valerie Levy, David Seban, Karine Ouaknine et tous ceux et celles qui nous ont encouragé tout au long de l'année: merci pour votre travail acharné et votre aide précieuse. Mille mercis à Jean-Paul Vanhille, qui nous a retrouvés en France et qui a partagé avec nous ses nombreuses connaissances.

■ Grâce à chacun et chacune de ces personnes et avec l'aide de nouveaux animateurs scouts, Karine, Sandra, et moi auront peut-être l'occasion de faire connaître à des jeunes des réveils qui changeront peut-être leurs vies. »

communauté

communauté

Témoignages de
Mélissa Amar et Laetitia Sabbah



Jeune Leadership Sépharade 2001

Au mois de janvier 2001, nous avons décidé de prendre part au programme de formation de cadres de la Communauté Sépharade du Québec, le Jeune Leadership Sépharade (JLS). Nous n'étions pas trop sûres de bien saisir l'impact de ce programme sur notre cheminement communautaire et professionnel,

mais notre intérêt pour la communauté et l'envie de rencontrer de nouvelles personnes nous a poussé à aller voir de quoi il s'agissait. Ainsi nous nous sommes inscrites pour faire partie de la 4^{ème} promotion de J.L.S.



En commençant le programme, notre compréhension du leadership communautaire se limitait seulement à participer à des soirées au Centre Hillel ou à faire un peu de bénévolat. En fait, nous nous sommes vite aperçues qu'être un bon leader impliquait bien d'autres dimensions. Le programme JLS qui semblait bien inclure les notions de base qu'il nous fallait, a été connu pour accommoder notre calendrier scolaire et social bien chargé, en se limitant à assister à deux conférences par mois. Les sujets étaient très variés (marketing, travail d'équipe, réalités sépharades et Israël).

Le programme met aussi l'accent sur l'aspect social dynamique de ce groupe. Les participants étudiaient ou travaillaient tous dans différents milieux mais chacun avait son mot à dire durant les sessions. De plus, un chabotton d'une fin de semaine nous a permis de créer des liens d'amitié avec les autres participants.

À la fin du programme, les participants du JLS se sont divisés en trois comités : programmation, levée de fonds, marketing dans le but d'organiser cette fois un rallye automobile dont les profits étaient adressés au Groupe Action Jeunesse de la C.S.Q.. Ce programme a pour but de prévenir et sensibiliser la population aux diverses problématiques des jeunes sépharades : la toxicomanie, la délinquance, etc.). Nous faisons partie du comité Programmation qui s'est occupé de la logistique de toute l'activité. Cette participation nous a permis de mettre en pratique quelques-unes des techniques que nous avions vues durant les conférences.

Le programme s'est terminé avec l'organisation le 10 septembre 2001 de la Graduation durant laquelle il y a eu remise des diplômes aux participants du JLS ainsi que la remise du chèque à la présidente du comité Groupe Action Jeunesse.

Le programme du Jeune Leadership Sépharade nous a donné de nouveaux outils que nous allons pouvoir utiliser dans notre vie de tous les jours ou lors de notre implication communautaire, mais nous a aussi inculqué le sentiment d'appartenance à une grande famille communautaire juive, une famille fondée sur l'interdépendance de ses membres.

Nous vous suggérons fortement de vous inscrire cette année !!

PROMOTION DES FINISSANTS JLS 2001

Co-présidents :

Noémie ASSOULINE - Eric ELBAZ.

ABECASSIS Erika, ABECASSIS William, AMAR Melissa, BARCHECHAT Nadine, BENARROCH Audrey, BENCHETRIT Nathalie, BITTON Eric, BITTON Jonathan, BITTOUN Lyor, CHAKI Revital, DAHAN Galia, DELOUYA Ilan, ESSIMINY Caroline, JAMENSKY Glenn, LABRANCHE Jonathan, SABBAH Edouard-Isaac, SABBAH Laetitia, TUIZER Marc, ZAGURY Myriam.



PROGRAMME DU JEUNE LEADERSHIP SÉPHARADE SE POURSUIT POUR UNE 5^{ème} ANNÉE

Vous avez entre 19 et 30 ans, vous aimeriez vous impliquer dans votre communauté. Vous êtes déjà actif mais vous souhaiteriez innover, alors arrêtez de chercher parce que

LE JEUNE LEADERSHIP SÉPHARADE, C'EST POUR VOUS !

Le programme débute en janvier 2002.

Brunch d'ouverture : dimanche le 13 janvier à 13 h30 au 1 Carré Cummings - salle 236.

Pour vous inscrire, contacter Claude Benarroch, professionnelle, au 345-2645, poste 3137 ou par courriel à : jls2001@mail.com

UN GRAND MERCI À NOS COMMANDITAIRES :

Georges Bénatar - Best International - Boucherie Select - David Peretz - Laboratoires CDL - NHC Communications - Sinequanone.



Nomination de Kathy Assayag

La Fédération C.J.A est heureuse d'annoncer l'attribution du Prix d'Excellence Professionnelle à Kathy Assayag, Directrice de la Campagne sépharade de l'Appel juif. Par cette prestigieuse distinction, le Comité de sélection a voulu récompenser le professionnalisme, l'engagement exemplaire, ainsi que l'intégrité et le dévouement de Kathy tout au long de deux campagnes qu'elle a dirigé depuis qu'elle occupe ce poste. Son impact et son sens du leadership aussi bien auprès des bénévoles que des donateurs auront été déterminants dans les résultats de la Campagne. Elle demeure un modèle d'attachement aux causes juives par son savoir-faire et son travail de sensibilisation aux valeurs de solidarité et de justice. La Communauté Sépharade du Québec est heureuse de joindre ses félicitations à notre collègue et amie : Bravo Kathy et... Kol Hakavod !



Le Centre est là pour mieux vous servir...

Le Centre Juif Cummings pour Aînés a pour mission d'assurer les besoins des aînés de la Communauté sépharade à Montréal. Nos services de soutien sont conçus pour aider les aînés et leur famille à accéder leur autonomie et d'améliorer leur qualité de vie. Daphna Leibovici, au département de services de soutien aux aînés, est disponible pour répondre à vos questions et vous renseigner sur nos services. On est conscient que de nos jours, les aînés devront faire face à plusieurs défis. Certains vivent avec un manque de ressources financières, sociale ou avec de problèmes de santé. Voici quelques situations qui nous semblent typiques :

Après s'être brisé la hanche, Mme. C ne peut plus faire ses propres achats ni son ménage. Avec ses enfants vivant à l'extérieur de la ville, Mme. C. compte sur nos services de maintien à domicile pour faire ses courses et nettoyer sa maison à sa façon.

M. B. doit recevoir des traitements médicaux chaque semaine mais il n'est pas capable de prendre les transports en commun et personne de sa famille est disponible pour l'accompagner. ATASE, notre service d'accompagnement, s'assure que M. B. arrivera à ses rendez-vous médicaux. La nourriture est importante pour assurer les besoins physiques, sociaux et émotifs de toute personne.

Quand Mme. D. ne peut plus préparer ses propres repas, elle peut commander des plats surgelés (cuisine sépharade) de notre service "Popotes roulantes".

Téléphonez nous au Centre pour nous faire savoir comment on pourrait mieux vous servir. Vous pourriez rejoindre Daphna au (514) 342-1234 les lundis et mardis de 9 h à 17 h 00 ou les Jeudis de 9 h à 12 h 30.

Services de maintien à domicile : Aide pour la toilette, la préparation des repas, les courses, la lessive, services de répit et autres.

Popotes roulantes : Repas chauds et congelés cachers (seul les repas surgelés sont préparés à la sépharade).

Transport : Billets de taxi à prix réduit pour les aînés admissibles.

Services d'accompagnement à l'intention des aînés qui éprouvent de la difficulté à se déplacer seuls pour leurs rendez-vous médicaux

Transport pour le magasinage.

Transport de/vers le CJCA et les clubs sociaux.

Programme de soutien en santé mentale : Un programme pour les aînés souffrant de maladies mentales chroniques et vivant dans la Communauté.

Lancement de l'Institut de la Culture sépharade

Devant une nombreuse assistance et en présence d'un nombre impressionnant de personnalités, dont de nombreux consuls généraux, d'universitaires et de dirigeants communautaires, le lancement de l'Institut de la Culture sépharade a eu lieu le 24 octobre dernier à la salle Gelber. La soirée animée par le groupe musical La Nef qui interpréta de façon magistrale des balades judéo-espagnoles ainsi que par le spectacle de danses sépharades interprétées par Maurice et Catherine Perez connut un vif succès. Cet événement, placé sous les auspices du Consulat général d'Espagne à Montréal, marquait la mise en place, ou plutôt la continuation d'un projet initié il y a quelques années par Mme Coty Benchetrit et qui visait à redonner à la culture sépharade ses lettres de noblesse par le biais de sa diffusion et de son rayonnement auprès, non seulement de la communauté juive montréalaise mais de la société québécoise dans son ensemble. Conscients de l'importance de ce projet, c'est dans un esprit de partenariat que la Fédération

Sépharade du Canada et la Communauté Sépharade du Québec, à travers leurs présidents MM. Judah Castiel et Ralph Benatar, ont œuvré de concert pour que l'Institut devienne une réalité. En étroite collaboration avec le Gouvernement du Québec et l'Ambassadeur d'Espagne au Canada, ces deux organismes travaillent depuis quelques mois afin de réaliser un Colloque international sur le thème « Identité sépharade et modernité » un événement qui devrait attirer un grand nombre de chercheurs et d'universitaires de divers pays. Ce colloque s'inscrira dans une suite d'activités culturelles et culturelles ayant pour mission la promotion du séphardisme ainsi que l'établissement de liens avec

des Universités et des instituts de recherche. C'est dans ce sens qu'un cycle de conférences animées par le Professeur Armand Abecassis de l'Université de Bordeaux invité à Montréal servit de prélude à cet ambitieux programme.



De gauche à droite: J. Gabay, président du congrès Juif Canadien, R. Benatar, président de la C.S.Q., R. Saenz de Heredia, Consul général d'Espagne, J. Castiel, président de la Fédération Sépharade du Canada, S. Avital, Consul général d'Israël, C. Berlinet, Consul général de France. [Photo: Aaron Buzaglo]

Communiqué de l'Alliance

Chers amis,

L'épopée de l'Alliance israélite au Maroc en fut une qui mérite d'être reconnue. Afin de rendre hommage aux professeurs de l'Alliance Israélite Universelle, nous nous proposons d'éditer un livre dans lequel les anciens de l'Alliance consigneraient leurs souvenirs :

Les thèmes qui seront couverts pourront être très variés : Le rôle de l'Alliance, événements marquants, personnalités du passé, anecdotes etc. Cet ouvrage sera à l'image du brillant passé de l'Alliance et servira de témoignage aux nouvelles générations.

Nous aimerions recevoir de votre part un texte de 3 à 4 pages en moyenne afin que nous puissions éditer l'ouvrage au printemps 2002. Nous espérons pouvoir vous lire avec plaisir.

Sincères amitiés,
David Bensoussan
Edmond Elbaz
Vice Président, A.I.U. Canada
Délégué pédagogique AIU

Fichier des anciens de l'AIU

La branche canadienne de l'Alliance Israélite Universelle (AIU) constitue un répertoire des anciens élèves et professeurs de l'Alliance. Veuillez communiquer SVP votre nom et adresse en téléphonant à la CSQ au 733-4998.

Éthique et droit



Autonomie et dignité humaine

Par Alain Klotz

Sommes-nous maîtres à bord ? Avons-nous encore un droit sur notre corps ? Pouvons-nous refuser un traitement prescrit par un médecin ? Que doit faire un professionnel de la santé quand son patient s'op-

pose au projet de soins élaboré par l'équipe soignante ? Peut-on nous obliger à nous soigner en cas de maladie grave et le refus de collaborer est-il légal ? Jusqu'où est-il du ressort du professionnel de la santé de vérifier si le choix d'un patient est rationnel ou pas ? En bref, l'intervention médicale a-t-elle des limites ?



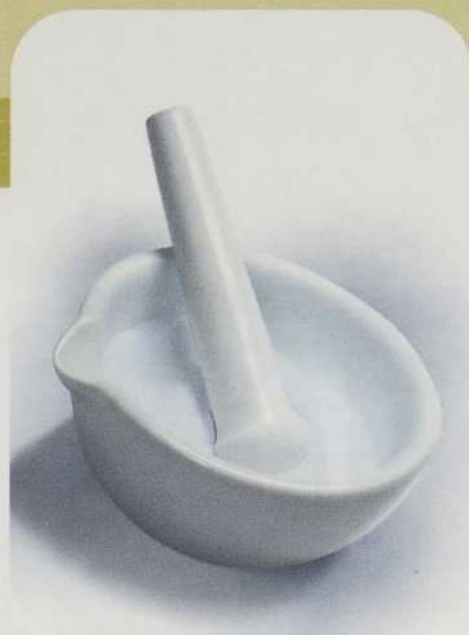
*« Comme on peut
le constater,
la limite entre
le légal et le moral
n'est pas toujours
évidente. »*

■ Pour appréhender le sujet dans sa globalité, nous allons cheminer un peu aux confins du domaine des droits fondamentaux, là où se côtoient la loi et l'éthique du comportement.

Avec le temps, la conscience humaine a évolué pour intégrer de nouvelles valeurs comme la notion de qualité de vie face à celle de la « quantité » de vie. En conséquence, l'acharnement thérapeutique ne devrait plus être toléré ni le paternalisme médical qui l'accompagne souvent. Notre approche devant la souffrance, la détérioration et la mort est différente selon nos cultures et notre vécu. Cette approche fonde souvent le sens de nos décisions. D'ailleurs, les tribunaux - il existe des cas célèbres au Québec - reconnaissent clairement qu'on ne peut forcer une personne à suivre un traitement ou même à se nourrir, même si, dans des cas extrêmes, la mort en serait la conséquence directe à plus ou moins brève échéance. Notons qu'il existe même une disposition particulière dans le Code de déontologie des médecins, disposition qui oblige ces derniers à aider leurs patients à mourir dans la dignité. La souffrance, comme l'acharnement thérapeutique sont de nos jours considérés comme indignes et les tribunaux reconnaissent le droit d'un patient d'être débranché des appareils de soutien à sa survie, quand il en fait la demande. En contrepartie, ils permettent au personnel soignant de débrancher ce patient, sans risque de poursuites de quelque nature que ce soit (criminelles, civiles ou disciplinaires).

Certaines exceptions limitent cependant cette liberté de décision du patient par exemple en cas d'inaptitude d'ordre cognitif reconnue d'un majeur, ou en cas d'urgence.

Au Québec, la loi répond relativement bien au questionnement généré par l'activité de routine des organismes dispensateurs de soins de santé, C.L.S.C., hôpi-



taux, cliniques privées. Ainsi, tous les champs d'activité des professionnels de la santé sont encadrés par des lois et des règlements qui s'appliquent de façon non ambiguë. Dans le domaine de la santé, les règles à suivre sont claires

: les droits du patient comme son inviolabilité et son autodétermination (liberté décisionnelle du patient) sont nettement établis, par respect de la dignité humaine, valeur aujourd'hui enchâssée dans des lois fondamentales.

■ Cependant, entre connaître les obligations légales et avoir à les appliquer au jour le jour, il y a une marge de manœuvre d'ordre moral indéniable pour le personnel soignant. En effet, si l'on considère la formation des intervenants en santé, il est évident que pour ces derniers, soigner et sauver des vies sont des obligations de premier ordre. Ainsi, respecter la lettre de la loi n'est pas toujours aisé quand il s'agit de voir un patient se dégrader un peu plus chaque jour alors qu'une solution médicale existe peut-être. Le geste qu'on demande à un professionnel de la santé de poser ou de ne pas poser peut très bien aller à l'encontre de son éducation, de ses valeurs et de ses croyances. C'est pour cette raison que lorsqu'un patient refuse un traitement, sa décision peut être considérée comme non raisonnable. Cette norme de la raison reflète d'ailleurs des habitudes bien ancrées qui ont façonné la culture des professionnels de la santé pendant des années. Mais le bon fonctionnement des structures sociales nécessite que la loi soit respectée puisque dans ce domaine elle est considérée fondamentale, donc d'ordre public et non négociable.

En effet, les lois reflètent généralement le résultat d'incessantes réflexions et démarches intellectuelles basées sur le contexte social, historique voire même philosophique d'une société organisée. Quand la loi répond suffisamment aux



questions immédiates et permet d'établir clairement la norme à suivre, il faut l'appliquer, la marge de manœuvre devenant alors faible voire inexistante.

■ Rien n'empêche cependant de nous questionner plus loin sur la signification de nos actions alors même que l'on respecte la loi à la lettre. Il est toujours bon de s'interroger sur la finalité des gestes que l'on pose et ce, dans n'importe quel domaine, à n'importe quelle étape. Or, dans un champ d'action aussi sensible que la santé, la règle d'éthique commande souvent un comportement ni totalement neutre ni trop interventionniste. C'est précisément le cas quand deux droits fondamentaux s'appliquent à un cas particulier. Par exemple, l'obligation de protéger l'intégrité de la personne ne l'emporte pas sur son droit à l'autodétermination. Il faut constater cependant que la frontière entre le respect de cette autonomie et l'obligation de soigner est parfois mince et interpelle puissamment le corps professionnel médical. Par exemple, en Ontario, un chirurgien a déjà été condamné à des dommages-intérêts par les tribunaux pour avoir transfusé un témoin de Jéhovah contre son gré; ce faisant, il lui avait même sauvé la vie! Mais il avait aussi transgressé la volonté clairement exprimée de son patient de ne pas recevoir de transfusion sanguine, même advenant une hémorragie post-opératoire; il n'avait donc pas respecté son droit à l'autodétermination.

Comme on peut le constater, la limite entre le légal et le moral n'est pas toujours évidente. Pour arriver à s'y retrouver, il

faut reconnaître que les droits qui entrent en conflit n'ont pas tous le même poids. La dignité humaine, la compréhension de son concept ainsi que son application débouche sur le concept de

l'inviolabilité de la nature humaine donc du respect de son droit à l'autodétermination. Ces valeurs sont au centre des préoccupations de notre droit positif et elles nous donnent les repères nécessaires sur lesquels les professionnels de la santé devraient guider leur comportement afin que celui-ci soit le plus adéquat possible selon le contexte.

■ Ainsi, dans les faits, le personnel soignant devra vérifier la qualité de l'autonomie décisionnelle d'un patient qui refuse des soins ou un traitement. Il faudra aussi vérifier la capacité de ce patient de comprendre toutes les conséquences possibles de son choix, tout en vérifiant sa capacité réelle de décider de son sort. Mais il ne faudra pas essayer d'évaluer le côté raisonnable de la décision de refus prise par ce patient. En effet, ce qui est ou n'est pas raisonnable se vérifie par un test de type objectif alors que quand on parle du respect de l'autonomie humaine d'un patient qui refuse des soins, on parlera surtout de respect de la subjectivité d'une décision éclairée prise par lui, quel qu'en soit le résultat. Le fait que la décision ne paraisse pas raisonnable aux yeux du personnel soignant ne devrait pas entrer en ligne de compte. En résumé, il suffira de déterminer si la personne est suffisamment consciente de ses choix. Enfin, cela reviendrait à manquer d'éthique que de lui faire comprendre qu'on ne partage pas sa décision.

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'inviolabilité et la dignité de la personne humaine sont devenus la clef de voûte, la pierre angulaire des grands principes

défundus par le droit positif qui nous gouverne. Ces principes occupent une place importante dans différentes lois qui encadrent les activités médicales. Le Code civil du Québec, la Loi sur les services de santé et services sociaux, les différents codes de déontologie des professionnels de la santé pour ne nommer que ceux-là aménagent une place de choix à la dignité humaine et à l'inviolabilité du corps humain.

■ Deux principes ou deux idées se sont longtemps affrontés et s'affrontent encore parfois. L'une concerne l'autodétermination du patient et relève de sa liberté de choisir de façon subjective ce qui est le mieux pour lui et l'autre relève des décisions prises à son sujet par le corps médical soignant, sur une base se voulant objective.

Avec le temps, nous constatons cependant une nette prise de conscience de la part du personnel soignant qui, en comprenant mieux la notion de dignité humaine, respecte aujourd'hui plus l'autodétermination des patients.

En cas d'incompréhension de nos choix par des professionnels de la santé, rappelons-leur que nous sommes maîtres de nos décisions, que notre corps, notre âme et notre bien-être nous appartiennent en propre : que nous sommes maîtres à bord.

Alain KLOTZ est avocat plaideur et oeuvre au sein de la firme KLOTZ & PANO à Montréal. Il est aussi conférencier en droit de la santé et en bioéthique. Il détient une licence en droit de l'Université de Montréal et une maîtrise en droit de la santé de l'Université de Sherbrooke. Il est membre du Comité d'éthique clinique du C.L.S.C. René Cassin ainsi que président du Comité d'éthique de la recherche.



תודה

MERCI

TOUT COMMENCE PAR VOUS

Billet



Le Temps qui passe

par Victor Teboul

Vous sentez-vous vieillir? Moi, non plus.

■ Je ne sais pas ce que c'est vieillir. C'est un état qui atteint toujours les autres. Mais depuis quelque temps je me pose certaines questions. Le tout a commencé lorsque Mick Jagger a eu

50 ans. Je me suis dit : Mick Jagger, quand même! Il continue de se démener sur scène, en running, comme un survolté, comment mon idole pouvait-elle avoir 50 ans? Allons donc, impossible!

Puis il y eut la retraite de mon lecteur de nouvelles favori de Radio-Canada, Bernard Derôme. Celui-là même qui avait forgé la phrase célèbre «Si la tendance se maintient». J'étais très déçu de sa mise à la retraite. Je consid-

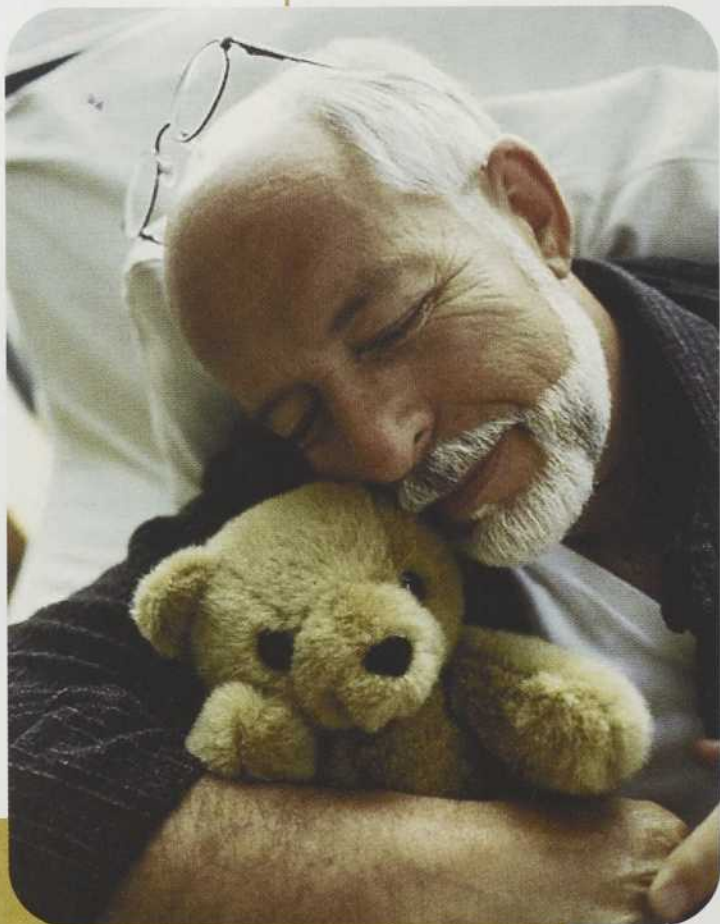
étais cela prématuré. Je pensais pouvoir assister à son vieillissement graduel, en direct pour ainsi dire. Je me disais qu'un jour j'allais voir son crâne se dégarnir et que j'allais vieillir avec lui. On finit par développer une relation particulière avec un lecteur de nouvelles; tout le monde le connaît, il fait partie de la famille. Vous allumez le téléviseur et il est là, dans votre salon, avec la photo de mamy et de papy entourés de vos enfants, vous savez la photo que vous avez posée près de votre télévision. Mais non, soudainement, on lui fait une fête, et allez hop Bernard, vous reviendrez seulement aux occasions spéciales! C'est comme s'il manquait désormais une photo dans votre album.

Quel âge l'avait atteint, lui aussi, 50, 55? Toujours ce hamsa qui revient. Pas moyen d'échapper au mauvais œil!

Il y eut ensuite cet agent de police, qui m'a interpellé en m'appelant «Monsieur».

«Monsieur», m'a-t-il dit, vous rouliez à ..., dans une zone de ... (Remplissez les espaces blancs.)

Je regrette beaucoup, lui répondis-je, en levant les yeux vers lui. Il avait l'air aussi jeune que mon fils qui vient d'obtenir son premier emploi.



« Un jeune animateur
d'ailleurs parlait
récemment de la
Deuxième guerre
mondiale à la
télévision en
déclarant qu'elle
avait eu lieu
"au siècle dernier". »

■ Vous savez, j'ajoutai, il faut comprendre, je suis en retard ...

Ce n'est pas une excuse, me répondit-il sèchement, avant de prendre mes papiers pour me remettre ma punition.

Vous vous sentez atteint dans votre ego paternel, quand un «jeune» vous fait la leçon. Il n'y a que Barbara Walters qui ne vieillit pas. Je trouvais qu'elle était déjà assez «âgée» lorsqu'elle interviewait constamment Anouar El Sadate. C'était avant Camp David, donc il y a au moins vingt-cinq ans. Je lui donnais 50 ans à l'époque, l'âge de tous ceux qui avaient plus de 30 ans. C'était l'époque du fameux *Don't trust anyone over 30*. Vous vous souvenez? Et puis, j'ai commencé à avoir un problème avec le mot «vieux». Un jour, je demandais à mon fils s'il connaissait le film «*The Birds*» de Hitchcock.

Bien sûr, qu'il me répondit, je loue souvent des vieux films au magasin de vidéos. Pourquoi tu dis «vieux»? Lui répliquai-je sur un ton agressif.

Parce que se sont de vieux films, insista-t-il, sans aucun signe d'empathie. Je revins à la charge :

Mais pourquoi tu ne dis pas plutôt des films d'art ou même des films «classiques»? lui demandai-je sur un ton d'homme sage et cultivé. Je n'ai réussi à obtenir de lui qu'un regard inquiet que je ne lui connaissais pas. J'ai parfois l'impression qu'il n'y a que les chauves qui ont la vie sauve. Sans jeu de mots. Eux non plus ne vieillissent pas. Le crâne demeure luisant. On vieillit moins vite que lorsqu'on a une crinière toute blanche. Je me considère favorisé de faire partie de ces chosens few qui résistent si naturellement au passage du Temps. D'ailleurs, je considère qu'eux aussi sont des exclus de notre société. Avez-vous remarqué combien les animateurs chauves sont rarissimes à la télévision. Pourquoi, exception faite de Claude Charron et de Claude Rajotte, le seul autre animateur chauve du pays -René Homier-Roy, pour ne pas le nommer-est-il cantonné à la radio de Radio-Canada? Même phénomène chez les Américains. Sinon, pourquoi Ted Koppel

est-il obligé de porter une perruque (à l'allure grisonnante, en plus)?

■ Un expert affirmait récemment que la télévision joue un rôle très important dans l'image que l'on se fait de soi. Je ne savais pas à quel point il avait raison. J'ai compris tout de suite pourquoi j'aimais tellement écouter l'émission de Bernard Pivot, «*Bouillon de culture*», qui, elle aussi, a disparu cet automne de la programmation de TV5. Avec tous ces anciens combattants relatant l'époque de l'Occupation et de la Résistance, je me sentais jeune. Ils en parlaient comme si, il y avait à peine dix ou quinze ans, ils avaient fait sauter un autre de ces trains remplis de soldats allemands et que Woodstock, les Beatles et le reste, c'était hier.

C'est que chez nous, tout ce qui a trait au passé, c'est en général sur la chaîne Historia que ça se passe. Cela ne vous rajeunit pas d'avoir connu une époque appartenant à l'Histoire. Un jeune animateur d'ailleurs parlait récemment de la Deuxième guerre mondiale à la télévision en déclarant qu'elle avait eu lieu «au siècle dernier».

Puis, récemment, je reçus un autre choc. Un ami m'appela pour m'apprendre que mon nom apparaissait dans un dictionnaire. La conversation s'est passée à peu près comme ceci :

Je viens de parcourir le dictionnaire(1) de Yossi Lévy et j'y ai vu ton nom me dit cet ami sur un ton qui me semblait étrangement satisfait.

Mon nom dans un dictionnaire?

Oui, oui, un dictionnaire sur les auteurs sépharades. Ton nom y est inscrit.

Y a-t-il autre chose que mon nom?

Oui, oui, il y a quelques lignes sur toi.

Seulement quelques lignes? je lui demandai.

Oui ...et ta date de naissance! Me répondit-il.

(1) Joseph J. Lévy, Josué Elkouby, Marc Eliany, *Dictionnaire biographique du monde juif sépharade et méditerranéen*, Éditions Élysée, 2001.

La chronique de David Bensoussan

END RASISM

1939...à nouveau

Dans les années trente, beaucoup de bien pensants et d'hommes de lettres souscrivirent progressivement aux thèses antisémites. Que se passa-t-il ? La planète était alors envahie de publicités savamment orchestrées par les nazis, de films, de commentaires radiophoniques et journalistiques virulents, sans oublier la profusion de caricatures grossières. Ils avaient versé dans le panneau de la propagande !

En 2001 à Durban, on a été les témoins d'une orchestration systématique de messages anti-israéliens et antisémites lors de la Conférence mondiale sur la racisme et l'antisémitisme. Beaucoup de pays africains se sont ralliés à ces slogans. D'une part, l'alliance tacite qu'ils avaient eue avec des pays arabes ou islamiques reposait sur l'échange d'un soutien à la position anti-israélienne contre un soutien aux demandes de réparations faites aux puissances occidentales en regard de leur passé esclavagiste - quitte à ignorer l'esclavagisme arabe ou africain passé ou présent. De l'autre, la puissance de l'im-

age des scènes du conflit au Moyen-Orient n'est pas sans provoquer des effets néfastes.

Mais comment expliquer la complaisance journalistique à critiquer systématiquement Israël pour la moindre de ses actions tout en fermant les yeux sur les atrocités commises par les Arabes ?

Dans quel contexte ce débalancement se situe-t-il ?

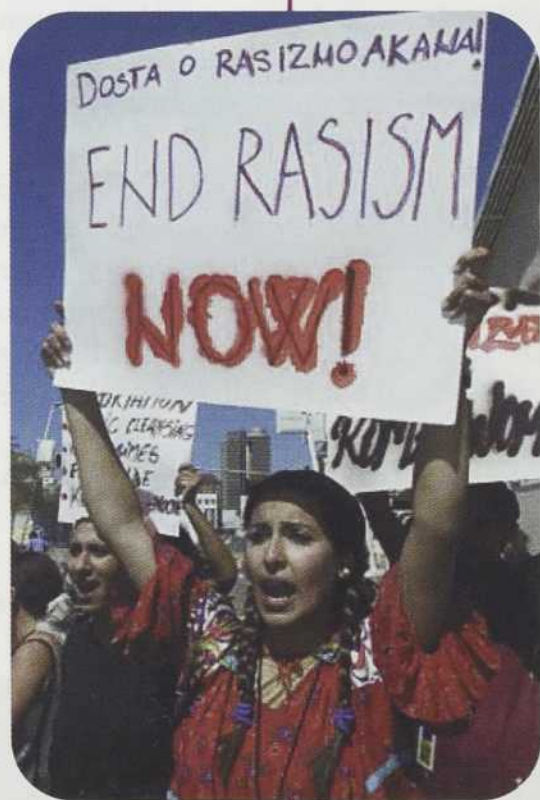
L'Occident est l'héritier d'un passé judéo-chrétien où l'on a inculqué des siècles durant la notion de peuple déicide. Bien des choses ont été dites sur l'Holocauste mais on a souvent passé sous silence la collaboration massive avec les Nazis de certains pays et populations

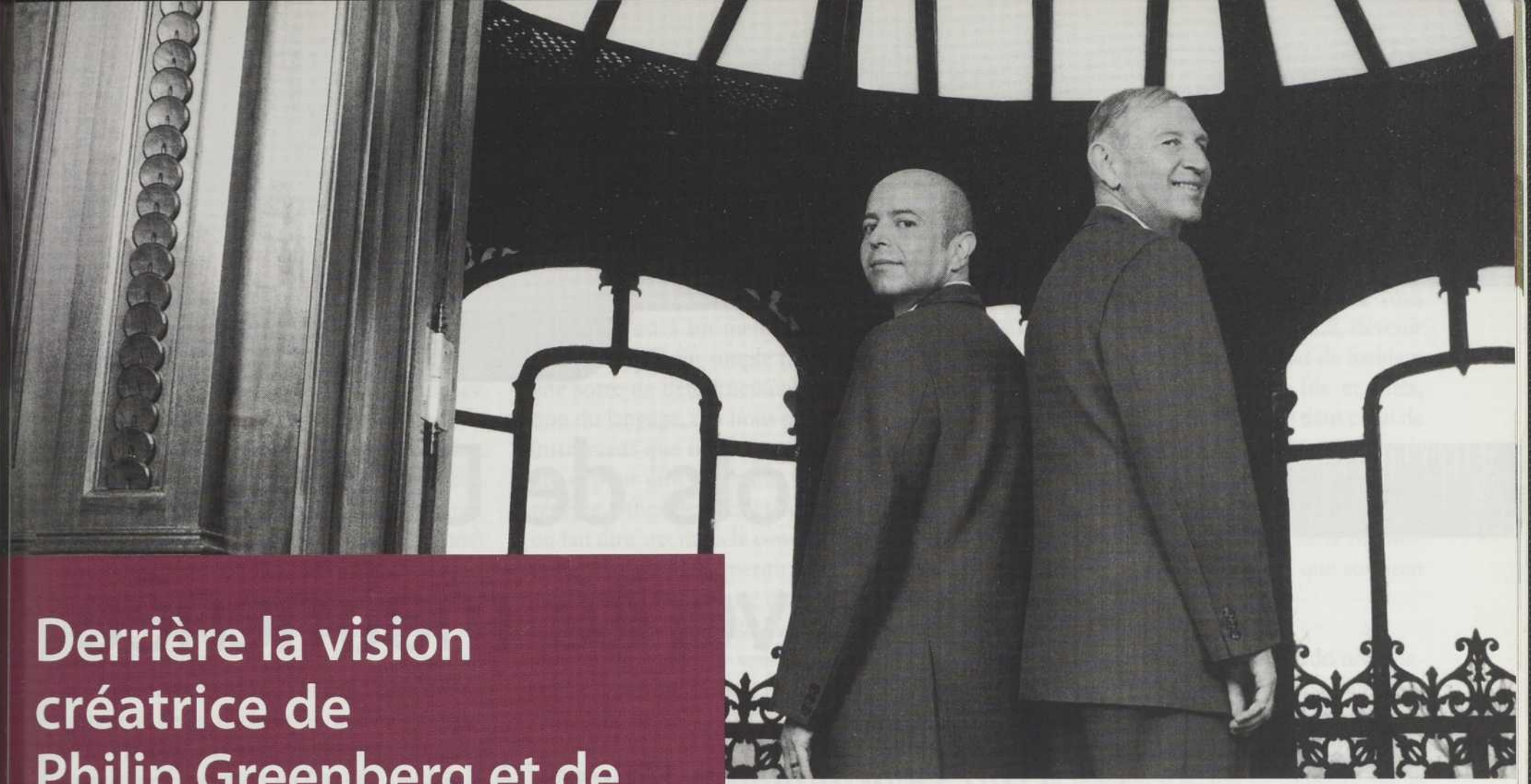
d'Europe. L'auréole glorifiée de la Résistance recèle souvent la volonté d'ignorer la Collaboration. Rien de plus tranquilisant donc que de trouver des vices et des défauts à Israël quitte à masquer certaines vérités et à déformer l'information. Six millions de fantômes hantent encore les consciences de l'Europe.

Sortis de plusieurs siècles de léthargie, bien des états arabes ont réalisé leur infériorité technologique face à l'Occident qui venait mettre à nu l'image qu'ils projetaient d'eux-mêmes, image qui devait être ancrée depuis les temps de la suprématie des Arabes au Moyen Âge. Un autre facteur tout aussi important s'est révélé à eux : la création d'un état indépendant par ceux-là même dont le statut juridique de non-musulmans en faisait des personnes qu'il fallait humilier. Les échecs répétés contre Israël sur le plan militaire, combinés à l'échec du boycott économique de l'État d'Israël - malgré la redoutable arme pétrolière des états arabes - et à l'épanouissement scientifique et économique de l'État d'Israël, sont considérés par les Arabes comme autant de soufflets.

La glorification de la cause palestinienne dans tous ses excès sans y apporter une contribution humanitaire minimale et la complaisance des média de l'Occident envers les abus arabes dont entre autres les droits de la personne, ont donné naissance à une situation où tous les excès sont permis. Dans ces média, l'on ferait plus cas de chiens chargés de dynamite pour déminer des terrains que d'enfants palestiniens endoctrinés pour être prêts à se suicider en assassinant des innocents !

Il n'y a plus de limites à la décence ! Entre ces deux attitudes de mauvaise foi, Israël se doit de survivre quitte, s'il le faut, à faire cavalier seul, tout comme le mentionne la prédiction de Balaam : « Peuple isolé qui ne prendra pas en considération les nations. »





Derrière la vision créatrice de Philip Greenberg et de Robert Charbonneau, il y a CDP Capital.

« Il ne suffit pas de voir grand, il faut voir loin ! Il en est ainsi avec nos partenaires de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDP Capital) qui nous apportent un point de vue stratégique. Voir les opportunités est une chose, les saisir en est une autre. Grâce à notre créativité, nous sommes aujourd'hui reconnus par toute l'industrie. Et nos visées sont claires : devenir un chef de file mondial de l'optique. »

Philip Greenberg, président du conseil
Robert Charbonneau, président
Ronor Innovations

Derrière Ronor Innovations, comme derrière plus de 400 autres entreprises d'ici, il y a CDP Capital qui investit temps, argent et expertise. Dans l'optique d'un travail d'équipe à long terme.

Les fonds que nous investissons au Québec et à l'étranger profitent à plus de quatre millions de citoyens et à la communauté tout entière.

**Chez CDP Capital, on fait plus qu'investir, on s'investit.
Depuis maintenant 35 ans.**



CDP Capital

Caisse de dépôt et placement
du Québec

ON S'INVESTIT

www.cdpcapital.com



Les mots de Durban ou la vérité malmenée

par Annette Paquot,
Professeur titulaire, Université Laval

Ainsi donc, la conférence de Durban revient au centre de l'actualité montréalaise: le colloque de l'UQAM "Enjeux et défis de l'après-Durban" remet à l'ordre du jour une manifestation que les événements du 11 septembre



avaient fait oublier. Cette réactualisation d'un événement qui a été un échec est l'occasion de quelques rappels et, le recul aidant, une occasion de réfléchir à ce qui s'y est passé.



■ Tout d'abord, il faut rappeler que des affirmations et des expressions faisant d'Israël un État raciste, un État qui pratique l'apartheid, le colonialisme et le nettoyage ethnique, ont bel et bien été déposées officiellement à cette conférence; elles ont fait l'objet de délibérations longues et intensives, dont la presse a largement fait état. Ces calomnies ont (avec d'autres raisons) entraîné le retrait des délégations américaine et israélienne de cette rencontre et motivent (avec d'autres raisons aussi) les réserves officielles émises par le Canada au sujet du déroulement de la conférence et de la teneur de la déclaration qui l'a couronnée. Il n'est pas mauvais de citer quelques extraits de la position du Canada: "Nous ne sommes pas satisfaits de la Conférence. On n'y a pas consacré assez de temps à promouvoir ses objectifs, soit l'élaboration de stratégies prospectives orientées sur l'action afin d'éradiquer toutes les formes de discrimination qui existent aujourd'hui. Au lieu de cela, on a passé trop de temps sur une question qui n'a pas sa place ici. Madame la présidente, le Canada est encore ici aujourd'hui parce que nous voulions que notre voix s'élève contre les tentatives faites à la Conférence d'enlever toute légitimité à l'État d'Israël et de déshonorer l'histoire et les souffrances du peuple juif. Nous croyons, et nous l'avons déjà dit dans les termes les plus clairs possible, qu'il est inadmissible - incorrect - de discuter du conflit palestinien-israélien dans le cadre de ce forum.[...] En outre, tel que le propose le projet de document, le Canada croyait et continue de croire tout à fait approprié pour nous tous que la Déclaration contienne une référence indépendante et autonome aux caractères essentiels de notre lutte contre l'antisémitisme. Le Canada est venu à la Conférence avec des positions très claires sur ce que nous jugeons important. Nous ne sacrifierons pas nos principes..."

■ Mais la position du Canada, tout à son honneur, n'a pas été celle du "consensus" de Durban. Un mensonge existe donc déjà; rien ne pourra l'effacer et le tort que cela cause est immense. C'est d'abord un tort intellectuel, auquel il faut être particulièrement sensible. Car ce à quoi les pays arabes

et leurs alliés voulaient conduire la conférence, c'est à un mensonge, certes, mais c'est plus qu'à un simple mensonge, c'est à une sorte de détournement ou de destruction du langage, qui nous prive tous du seul instrument que nous avons pour comprendre et pour dire le monde. Quand, de façon répétée, officiellement et systématiquement on fait dire aux mots le contraire de ce qu'ils veulent dire, c'est mentir, oui, mais c'est aussi tuer la vérité, faire disparaître la possibilité de dire ce qui est vrai. Parce que cela vide les mots de leur sens, car c'est l'accord des hommes sur l'usage des mots qui détermine leur sens.

■ Pire encore, ce mensonge aura été largement diffusé, ce qui est politiquement très important: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose", dit le politicien cynique. Trop rares, en effet, sont ceux qui se soucient de vérifier les discours politiques, d'examiner honnêtement les faits et, dans ce cas-ci, d'étudier les institutions israéliennes et d'observer leur fonctionnement. Il n'est pas difficile pourtant de constater qu'en Israël, il n'y a pas de plages séparées, pas de cinémas exclusifs, pas de places réservées dans les transports publics. N'importe qui peut s'assurer qu'y règnent le pluralisme et la liberté d'expression, que les élections y sont libres, que les citoyens y votent selon le principe "one man, one vote", qu'il s'y pratique l'alternance du pouvoir, que des Arabes siègent au gouvernement, à la Knesset et à la Cour suprême. Que la liberté de culte y est totale. Que la population israélienne elle-même est incroyablement bigarrée et diverse, par la langue, la couleur, les coutumes, la culture. Mais qui, concrètement, prend le temps de faire cette démarche de vérification?

À tous ceux-là, qui risquent d'être ébranlés par le mensonge, on peut suggérer de poser aux militants anti-Israël la question suivante: "Vous-même, qui condamnez Israël, défendez la démocratie et combattez toutes les formes de racisme, d'oppression et de discrimination, où voudriez-vous vous réfugier si, après un nouveau déluge, les seules terres émergées étaient celle d'Israël et celles des pays de la Ligue arabe et de la

Conférence islamique? Préférez-vous vous établir à Tel-Aviv ou à Damas, devenir citoyen de l'état d'Israël ou sujet de Saddam Hussein, élever vos enfants, fils et filles, dans l'État de Ben Gourion ou dans celui de Khomeini? Où pensez-vous pouvoir jouir de l'ensemble des droits dont vous bénéficiez en Occident et pour lesquels vous luttez si énergiquement?" C'est de la réponse à ces questions toutes simples que surgirait la vérité.

■ Que la vérité ait fait l'objet de négociations politiques à Durban est en soi un scandale intellectuel. Qu'Israël, tout au long du processus préparatoire à la conférence ait été en position d'accusé et toujours sur la défensive est une honte; qu'il ait été obligé d'affirmer et de réaffirmer qu'il n'est pas un état raciste et qu'il ne pratique pas l'apartheid en est une autre. Que les gesticulations accusatrices et les vociférations calomniatrices aient émané des dictatures qui comptent parmi les régimes plus intolérants et les plus sanglants de la planète n'est pas étonnant. Qu'elles aient eu quelque crédit est désolant. Par ailleurs, on ne peut qu'être frappé, a posteriori, par la similitude entre ce discours de haine et celui de Ben Laden et de ses alliés: ces mensonges, il fallait les comprendre comme de vraies menaces contre les valeurs de liberté et de modernité qu'incarnent Israël, les États-Unis et leurs alliés.

■ La conférence de Durban a manqué son objectif principal, la vraie lutte contre les fléaux de notre temps, dont le nouvel antisémitisme n'est pas le moindre, et ses organisateurs auront perdu une grande partie de ce qui leur restait de crédibilité. La vérité n'est peut-être pas morte à Durban. Elle y aura cependant été cruellement malmenée. Israël en aura été la première victime (ce qui est -en soi- un autre scandale). La première victime, mais non pas la seule. En fait, nous en sommes déjà tous les victimes. Le seul espoir qu'il nous reste est que cette vérité, si mal en point, soit dite d'une façon plus claire et plus honnête en d'autres lieux.



Pour qui sonne le glas!

Par Max Allegro

Une idée tend à s'installer dans le milieu des intellos-cassette : le terroriste islamiste est la conséquence de l'échec du processus de paix au

Proche-Orient. Et aussitôt de blâmer Israël. Réfléchissons ensemble. Si cette relation causale a du sens, elle doit être vérifiable sur le terrain dans les faits.



Si les terroristes islamistes veulent la paix, pourquoi s'y opposent-ils? Ils

le disent, le crient, le chantent dans la rue. Voici un extrait du site du Hamas, où il définit ses objectifs on ne peut plus clairement sur son site web (<http://www.palestine-info.com/hamas/>) «

Hamas is a Jihadi (fighting for a holy purpose) movement in the broad sense of the word Jihad. It is part of the Islamic awakening movement and upholds that this awakening is the road which will lead to the liberation of Palestine from the river to the sea." Ce qui signifie la destruction d'Israël. On peut trouver les mêmes objectifs sur les sites du Jihad et du Hezbollah.

■ Si les terroristes sont si impatients de voir s'installer la paix, pourquoi ont-ils assassiné Anouar-al-Sadat? Le terrorisme islamiste ne se manifeste pas pour débloquent le processus de paix. Il se porte bien au contraire quand il est bloqué. Les pires attentats contre des civils israéliens ont eu lieu après les accords d'Oslo, après les fameuses poignées de main entre Rabin et Arafat. Ils avaient pour but de décourager les Israéliens de signer des accords. Parallèlement, les islamistes assassinaient des Palestiniens capables de faire la paix.

D'une façon générale, à qui fera-t-on croire qu'un mouvement terroriste, quel qu'il soit, poursuit des objectifs raisonnables de faire la paix avec l'ennemi? Qui ira convaincre les Espagnols de ce que leur mouvement terroriste basque, l'ETA, veut la paix et s'impatiente d'un accord avec le gouvernement central de Madrid? Qui dira aux Irlandais que les terroristes catholiques de l'IRA et ceux des mouvements protestants s'impatientent de voir vivre en paix les petits catholiques et les petits protestants? Mais pour ce qui est d'Israël, ces intellos-cassette sont capables de prétendre que le terrorisme est motivé par le désir de Paix!

■ S'il était vrai que le terrorisme était motivé par cette absence d'accord de Paix, alors il faudrait expliquer le terrorisme islamiste en Algérie qui a fait 1,800 meurtres depuis le début de l'année et 5,000 depuis le référendum de « réconciliation nationale » de 1998. Qui expliquera donc le lien de causalité entre le problème israélo-palestinien et ce terrorisme du Front Islamiste du Salut? Même question pour le terrorisme islamiste au Cachemire, où les islamistes veulent soumettre les non-musulmans à la charia, au port du voile pour les femmes hindoues qui doivent s'y soumettre au risque de recevoir des jets d'acide au visage. Même question pour les Noirs du Sud Soudanais, massacrés ou mis en esclavage par le pouvoir islamiste du Nord. Même question pour les terroristes islamistes des Philippines qui enlèvent régulièrement des touristes afin de financer leur guérilla contre le gouvernement chrétien de Manille. Même question pour l'Indonésie, où il a fallu l'intervention

internationale pour protéger les non-musulmans du Timor occidental des soldats musulmans qui les massacraient. Même question pour le Nigéria, où, des dix-neuf États du Nigéria, douze ont imposé la loi islamique dure et pure à leurs populations chrétiennes qui n'ont d'autre choix que la révolte.

Voyons les choses en face: le terrorisme islamiste est mondial, car son objectif est mondial: il ne se limite pas au proche-Orient et à un petit bout de territoire appelé Israël. Le terrorisme islamiste est un fait de société. Les sociétés arabo-musulmanes sont malades de corruption, de dictature, de haine. Malades du silence où on enferme les femmes, les défenseurs des droits de la personne, les homosexuels, les minorités ethniques, les minorités religieuses. Le terrorisme est l'explosion de ces sociétés bloquées. Les kabyles algériens, autochtones et étrangers sur leur terre, se révoltent étouffés par le carcan de l'arabisme qui ne reconnaît ni leurs droits les plus élémentaires ni leur langue. Les chrétiens libanais qui veulent le départ de la puissance occupante syrienne sont traduits en cour martiale. Les homosexuels égyptiens sont traduits en justice. Etc... Ces sociétés ne souffrent pas la présence de ce qui n'est pas la norme. Nos sociétés occidentales, si imparfaites qu'elles soient, ont progressivement appris à tolérer et intégrer ceux qui ne sont pas la norme. Aujourd'hui ces sociétés sont ouvertes. Disons euphémiquement que ce n'est pas le cas de la majorité des sociétés arabo-islamiques.

■ Les sociétés arabes bloquent la liberté d'expression. Les médias sont muselés, serviles. Les dissidents n'ont d'autre moyen d'expression que le terrorisme. L'Algérie a explosé: la corruption du gouvernement du FLN a conduit les jeunes algériens au désespoir du chômage, à se jeter dans l'Islam fondamentaliste qui devait apporter la pureté, la prospérité et la justice. Ils n'ont certes pas eu ces fruits mais d'autres malheurs encore plus grands. Les élections sont systématiquement truquées. Le voisin est l'oreille du pouvoir. On craint de s'exprimer en public et en privé. Les opinions sont laminées à la plus simple expression de la propagande officielle. Un cas intéressant de

répression contre les journalistes est celui de l'Autorité Palestinienne, comme le rapporte régulièrement Amnistie Internationale.

■ Quel mauvais exemple donnent les médias occidentaux!! Comment ces sociétés bloquées peuvent tolérer la diffusion de feuilletons américains, de films français, de livres anglais? Les femmes sont habillées de façon indécente et se considèrent les égales des mâles! Les hommes homosexuels sont acceptés et acceptables. Les dissidents ne sont pas jetés au cachot. Chacun a sa « bulle » personnelle où il peut exprimer toutes les opinions qu'il désire exprimer. Comment les régimes arabes peuvent-ils tolérer ce mauvais exemple qui remet en cause la charia, l'omnipotence du chef, la domination des mâles, la domination des Arabes et des musulmans sur les minorités, comment sinon en dénonçant ces sociétés comme sataniques: les États-Unis sont le Grand Satan et la France le Petit Satan. Ce ne sont pas des métaphores, ce n'est plus de la rhétorique. Les attentats aux États-Unis et en France montrent que l'on prend ces dénonciations sataniques au pied de la lettre.

Comme le disait le 12 Septembre le premier ministre de Grande-Bretagne, Tony Blair, ce qui est en jeu c'est le style de vie occidental, sa démocratie, ses options libérales. Simultanément, les théologiens musulmans radicaux, réunis à Bagdad justifient la lutte contre l'Occident au moyen d'attentats - suicides. La lutte est mondiale: ce qui est en jeu, c'est le mode de vie occidental « satanique ». Voici une citation prise sur le web du Palestine Times (<http://www.ptimes.com>):

"L'édit (pris à Bagdad en Septembre 2001) réaffirme les édits précédents de juristes islamistes éminents comme Cheikh Yousef al-Qaradawi qui a jugé que les combattants de la liberté qui font exploser des explosifs sur eux-mêmes sacrifient leurs vies pour attaquer les ennemis de D. et de l'Islam".

Pour qui sonne le glas?



Plus ça change...

Par Michel Ohayon

After Sept. 11, the only thing everyone could be sure of was that something had changed. New York and Washington were burning, and America hadn't seen such a moment of weakness in half a century.



But for those of us with family and friends in Israel, there was a feeling that this was something frighteningly habitual.

I can tell you I didn't feel this right away; my reaction still reflects the scale of the tragedy. I felt I had been personally targeted—not to mention my friends in Manhattan, and what I imagined were surely the friends of my Brooklyn cousins. And I felt horrible that thousands of people had died, like many before them, because of our simple right to

exist and live as Jews on a tiny strip of desert in the Middle East.

But that night my family was scheduled to attend a dinner at our synagogue, Or Hahayim, in honor of the Beit Halochem Israeli war veterans who were visiting Montreal. I never imagined staying home, and I only felt more resolved to honor those who had risked their lives for the safety of Israeli citizens and Jews everywhere.

Still, I must have looked pretty upset, and the soldier whom we were hosting had to rub off some of his Israeli attitude. "What are you making faces? Yalla, let's go." Of course, he had spent the whole day watching CNN too, and he knew the immensity of what had happened. He was also saddened by some of his fellow soldiers' behavior over the following days, noting that had they all been in Israel they would have respected the nationwide day of mourning.

*“I spent Sept. 11
thinking,
over and
over again,
how the attacks
were unbelievable,
out of
a movie”.*

■ But their response was a reflex, one they had learned from so many precedents. Someone remarked to me that they were sure the Israeli solidarity rally planned for Sept. 13 would be cancelled. I thought about a proper response and, inspired, declared that there would be a rally if I were the only person there. (I admit that when even a scaled-down memorial service was finally cancelled, I reconsidered. Thinking of how a one-person Israeli solidarity rally might look, I bowed to my public-relations instincts.)

■ I spent Sept. 11 thinking, over and over again, how the attacks were unbelievable, out of a movie. But ironically, nothing made the reality set in more than seeing the group of soldiers at the synagogue able to carry on so normally. They had lived this before in some way so many times; they had been on the front lines themselves. This was reality to them and not so hard to grasp—this was everyday life. In fact, they might even have been thinking, ‘wow, it’s so crazy here, but I’ll be home soon,’ much like non-Israelis might say when hearing about a suicide attack while in Israel. But since its birth, Israel has not known true calm. Its success ranks it with western nations despite its need to preoccupy itself with its inhabitants’ security. Israel exports the latest medical and information technology, though its doctors and programmers have served in the army and are ready to be called up at any time.

There is a tradition of carrying on, of continuing, of letting nothing and no one stop you no matter what depths they may stop to. It is something Jews here may know about, but we’ve never had the same kind of practice as our cousins overseas. For other North Americans who have never had to push themselves to go to work or school, or to the mall or on vacation, it is something they too will quickly learn.

■ As history teaches us, it often takes a hell of a wake-up call for our side to act as vigorously as our enemies do. But we have also learned that we eventually match them, no matter what the odds. The numbers have always been against Israel, but the very fact that we have come so far in the last half-century make these same numbers a source of pride rather than fear.

So the dinner went okay that night. There were some awkward moments—some dancing, maybe a little too much ceremony—but we tried to pay the soldiers our dues. Hopefully the couscous helped.

As they thanked us for two weeks of hospitality, we thanked them for a lifetime’s worth. The day’s events could only reinforce the importance of our relationship. The attacks showed in one day, in a matter of hours, minutes, seconds even—the kinds of horrors Israel faces every day and has been facing for a long time. They showed why Israel so badly needs our support, and why, I have no doubt, this article is still relevant three months later.

As usual, we ate our dinner, we talked, and we sang ‘Am Israel Chai’—only louder.

**Michel Ohayon est étudiant en journalisme à l’université Concordia de Montréal*



Le lapsus de l'ambassadeur

Par Raphaël Ben Shoshan
Président, l'association ODED en Israël

Le refus de l'Ambassadeur de France en Israël M. Jacques Huntzinger de comparer la situation du terrorisme en Israël à celle des Etats-Unis a suscité une grande colère en Israël. Selon la version du ministère des Affaires étrangères, M. Jacques Huntzinger aurait déclaré que : « cet amalgame était irresponsable et qu'en Israël, il s'agit d'un conflit entre deux peuples, alors qu'aux Etats-Unis, ce sont des civils innocents qui ont été visés. »



Monsieur l'ambassadeur,

C'est avec surprise, regrets et une certaine hauteur que j'ai lu le rapport journalistique de votre intervention lors de votre visite à la résidence du président de l'État. Surpris parce que vous semblez afficher une attitude morale ambivalente, regrets parce que vous semblez vous démarquer de la grande tradition révolutionnaire française et avec une certaine hauteur car vous vous éloignez du sévère cartésianisme français, pierre de touche de la renommée intelligence française.

Je voudrais vous citer trois versets bibliques, trois idées extraites du Pentateuque.

Deutéronome 4-15 "et vous prendrez fortement soin de votre propre vie"

Deutéronome 24-16 "et nul ne sera mis à mort que pour son propre crime"

Deutéronome 27-25 "Maudit qui se laisse corrompre pour immoler une vie innocente"

Je crois ne pas exagérer en avançant que ces trois principes sont fortement ancrés dans le code moral et, en partie, dans le code pénal de la majorité des peuples de ce siècle, et ont l'air d'être encore plus fortement ancrés au cœur des démocraties de style "occidental". C'est en d'autres mots dire que ces principes ont valeur universelle et ne sont plus le code spécifique du petit pays de Judée où ils ont été rédigés.

Si vous venez à examiner le terrorisme suicidaire, vous vous rendrez compte que les trois exigences morales rappelées lui sont totalement étrangères. Je ne pense pas que pour le rédacteur du code deutéronomique il y ait une différence entre une bombe vivante au cœur d'une pizzeria de Jérusalem ou une bombe vivante au cœur de Manhattan. L'impératif catégorique est aussi catégorique pour une vie que pour une centaine.

Pourquoi donc monsieur l'ambassadeur avez-vous trouvé bon de faire une dif-



férence entre les malheureux morts sous les décombres des tours jumelles et les malheureux morts enterrés sous les fourneaux d'un distributeur de pizza? Ceux-ci sont-ils d'un sang différent ou leur innocence n'est-elle pas innocente? Dans les deux cas il y a de quoi donner la chair de poule et le langage diplomatique qui sait si bien tout dire sans rien dire, s'est révélé des plus incompetents dans cette intervention.

Il est certain qu'au-delà de la violence et de la cruauté des faits terroristes dans les deux cas il y a un problème palestinien qui ne peut être balayé sous un torchon. Un peuple demande son indépendance, exige ses libertés politiques, refuse une humiliation qui ne dure que trop. Cela est indéniable que les sympathies de beaucoup en Israël allaient à la révolte populaire palestinienne tant que celle-ci choisissait la pierre et la fronde et non l'assassinat pur et simple d'innocents. Vouloir lier le terrorisme en soi (vous l'avez rappelé dans le contexte de la tragédie new-yorkaise) à la revendication nationale palestinienne c'est faire du terrorisme. Je ne vois pas très bien ce qu'un palestinien qui lit votre intervention puisse comprendre de la différence que vous faites entre l'attaque contre l'Amérique et l'attaque contre



Jérusalem, si ce n'est que l'une a des justifications que l'autre n'a pas. Autant que je sache (mais peut-être ne sais-je pas beaucoup) la Résistance en France ne faisait pas sauter ses bombes au cœur des cafés parisiens qui n'hébergeaient ni occupants ni collaborateurs.

Monsieur l'ambassadeur, le sang des juifs de Jérusalem est fait de globules rouges composés de la même chaîne ADN que l'on retrouve chez le voisin palestinien. Quels que soient les excès et les excès d'une occupation, le terrorisme aveugle n'a pas sa place dans une société policée fondée sur le principe de la responsabilité personnelle. Il ne peut que signifier le refus à l'existence politique de l'autre. Je crois, malheureusement, que c'est ainsi que nos voisins et vos amis palestiniens lisent les interventions de la diplomatie européenne. Le semi-soutien que l'Europe accorde à la révolte armée palestinienne (et au terrorisme qui l'accompagne) est compris comme une remise en question de la légitimité de l'État sioniste.

L'Europe peut commencer à le penser. Cela n'apportera que du malheur supplémentaire à la région et à la misère palestinienne. Nous aussi juifs plongeons dans le deuil et les veillées mortuaires mais cette fois-ci l'arme à la main (ni décret de Philippe Auguste ni cosaque de Chmelnitski ne nous ballottera à la légère.) Comme toute arme le long des siècles, la nôtre aussi n'est pas toujours propre de sang innocent! Ce que je veux espérer : c'est que nos amis dans le futur n'aient pas à chercher dans une rhétorique scolastique des termes identiques à ceux qui, je veux le croire, vous ont échappé si malencontreusement.



*Nous réalisons
vos Rêves*



*Nappes
Centres de tables
Fleurs séchées & naturelles
Cartes d'invitations
Housses de chaises
Bonbonnières
Light Show
Valets de Parking
Limousines
etc...*

*Décor de Mariage
Décor de Hénéré
Nomination
Bar Mitzvah
Brith Mila
Kabalath Panim et plus encore*

Souffir Décor



Design Gad S. 996-8796

Showroom: 4983 Rue Paré, Montréal
Tél.: (514) 343-5226

www.souffir.com • E-mail: info@souffir.com

Raffinement...

Élégance...

Pour séduire vos invités...

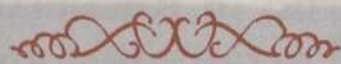
Or Hahayim

Le Joyau
de Côte St-Luc



Informations & Réservations

481 - 4888



Or Hahayim :
5700, Einstein
Côte St-Luc



Building a professional, personalized Private Banking relationship.

Trust and integrity are the cornerstones of Bank Hapoalim's personalized Private Banking services. Together with a Relationship Manager that is attuned to your values and standards, you reach investment decisions that are tailored specifically to your resources and goals, and which are protected by impeccable confidentiality. From investments in Israel and international capital markets, to portfolio management, real estate, foreign currency accounts, custodial and trust services and more, you benefit from over 75 years of experience and a global presence. Our leadership position in Israel, expressed in assets, profits, credit, export and project finance and branch network size, is always put to work for you. If you are an investor looking for a different approach to private banking, Bank Hapoalim can lead the way.

Israel's Global Finance Leader



BANK HAPOLIM

www.bankhapoalim.co.il

Head Office: 50 Rothschild Blvd., Tel Aviv 668883, Israel,
Tel.: (03) 5673333 Fax: (03) 5607028

Montreal: La Tour Zerox, 1, Place Alexis Nihon,
3400 de Maisonneuve Blvd., West, Suite 1470,
Montreal, Que. H3Z 3B8, Tel.: (514) 935-1128 Fax: (514) 935-1129

Toronto: 4950 Yonge St., Suite 2105, Toronto, Ont. M2N 6K1
Tel.: (416) 398-4250 Fax: (514) 398-4246

Propos recueillis
par Dr David Bensoussan

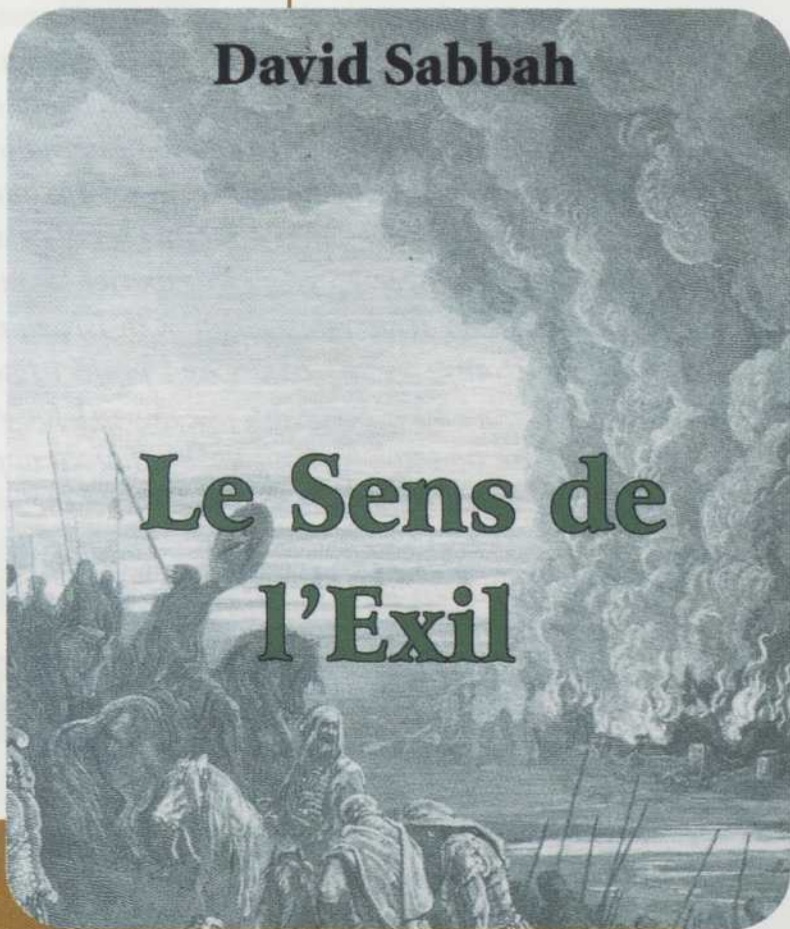


Le sens de l'Exil

Né à Marrakech (Maroc) Rabbi David Sabbah s'installe à Montréal en Octobre 1978 pour occuper le poste de Grand Rabbin Sépharade du Québec. Il dirige, à Rabat le réseau scolaire des Écoles Ozar ha-Tora. Il assume parallèlement la Direction de l'Institut des Hautes Études Hébraïques. Secrétaire général du Comité de la Communauté Israélite de Rabat, il est appelé à présider la Commission responsable de la kacheroute. Il siège en tant qu'officier au Conseil des Communautés Israélites du Maroc. Docteur en Pensée juive à l'Université de Strasbourg, licencié ès Lettres, il détient un Diplôme en Littérature Comparée. Il fait ses études secondaires à l'École Normale de Casablanca et à L'École Normale Israélite Orientale de Paris. Il constitue la Commission de la Kacheroute séfarade sous l'estampille « KSR ». Fondateur du Kolel Torah Haïm, de la Yéchiva Or Tora et de l'Institut supérieur de théologie juive à Montréal, le Dr. Sabbah est Professeur associé à la Faculté de théologie de l'Université Laval.

David Sabbah

**Le Sens de
l'Exil**



L.V.S. Vous parlez de l'exil en tant qu'expérience éprouvante et exaltante. Pourriez-vous commenter ?

D.S. L'expérience de l'Exil est définitivement éprouvante et il arrive même que les souffrances du peuple atteignant leur paroxysme, l'on en vient à penser que c'est la fin. Tel a été le cas au lendemain de l'Inquisition ou de l'Holocauste. Mais, même lorsqu'il est acculé à ces extrémités, le peuple renaît de ses cendres tout comme, pour reprendre l'analogie du kouzari, la germination a lieu lorsque la plante est en état de décomposition. Le peuple d'Israël prend conscience de la valeur de ces principes et de sa pérennité. Et la lutte continue.

L.V.S. L'exil a une dimension collective, celle du peuple juif mais aussi une dimension personnelle car il est associé à la conduite de tout et chacun. Comment ces deux dimensions cohabitent-elles ?

D.S. L'exil est en chacun de nous et c'est à nous qu'il incombe d'en ressortir. En faisant quelque chose pour lui-même, le juif s'implique dans sa communauté. Ce faisant, il entraîne tout le peuple d'Israël. La Guémorra nous enseigne que le monde est fait mi-coupable mi-innocent et que l'action de tout un chacun fait basculer l'univers soit vers l'innocence soit vers la culpabilité. Cette action a un effet de levier sur l'exil collectif et mène ultimement vers la Rédemption complète.

L.V.S. La notion d'exil se retrouve dans différents endroits dans la Bible : exil du jardin d'Eden, exil en Egypte, exil en Babylonie entre autres. Y a-t-il une évolution dans le sens donné à chacun de ces exils ?

D.S. Le patriarche Abraham a vécu l'exil de sa patrie natale et de son matérialisme. Il allait éprouver la condition d'exilé, la même que celle de sa descendance future allait vivre en Egypte. Le patriarche Jacob a également connu l'exil. Il a été soumis à des épreuves difficiles, notamment la perfidie de son beau-père Laban et la jalousie de son frère Esaü, épreuves qu'il a dû surmonter de façon exemplaire. Moïse s'est exilé de l'Égypte

et cet exil laissait augurer le don de la Torah. Jérémie s'est volontairement exilé en Égypte pour ne pas se dissocier de son peuple durant son exil.

Les Sages nous enseignent qu'il y a eu quatre exils : le premier, celui d'Égypte, a eu comme finalité la transmission de la Torah et l'acheminement vers la Terre promise. C'est par le cruel asservissement du peuple hébreu en Égypte que les valeurs qui sommeillent en lui s'éveillent et s'affirment. L'exil d'Égypte a duré 210 ans au lieu des 400 ans prévus (annonce faite à Abraham) et nous payons par les autres exils, les 190 ans manquants. L'exil de Babylone a été un exil physique qui a pris fin avec les grands réformateurs de l'époque qu'étaient Ezra et Néhémie. L'exil de la Grèce fut celui des valeurs, car les Grecs séleucides voulaient faire oublier la Torah au peuple juif. Le cabbaliste Haari z.l parle d'un cinquième exil, celui d'Ismaël. L'ensemble de ces exils viendrait réparer la faute première d'Adam. Le Jardin d'Eden a fait place à l'errance en raison de la rupture entre D. et l'homme. Le meurtre de Abel par Caïn constitue également une autre révolte contre D. et Adam lui-même se révolta contre D. en se séparant de sa femme durant 130 ans, suite au meurtre d'Abel. Le rejet de D. ou celui de l'humanité fait à l'image de D. nécessite la réparation par le biais du châtement de l'exil. Le cas de la société d'avant le Déluge fut celui d'une société soumise à l'idolâtrie, livrée aux meurtres et dépravée par la débauche. Ces mêmes reproches ont été faits par les prophètes qui eux aussi ont prédit l'exil et l'ultime retour aux valeurs morales.

L.V.S. L'ère messianique est associée à la Téchouva - le repentir. Y a-t-il un degré de Téchouva collectif ou personnel qui mènerait à l'ère messianique et à la fin des exils ?

D.S. L'ensemble des exils est un processus de réhabilitation des âmes en vue du rapprochement de D. car aux temps messianiques la connaissance de D. abondera comme l'eau abonde dans le lit des mers, (Isaïe 11,9). Nos Sages ont



avancé que le Messie viendra dans une génération où l'on sera entièrement coupable ou entièrement innocent. Pourquoi entièrement ? Parce que c'est seulement alors qu'il y a la possibilité d'un vrai repentir et d'une réparation au sein de toute la génération. Une génération d'individus entièrement coupables ou innocents (plutôt que dans les limbes), peut faire hâter la rédemption et la prise de conscience du divin. « Revenez à Moi et Je reviendrai à vous ». (Zacharie 1,3). En autant que nous fassions un retour à D., D. est prêt à revenir à nous. Même dans la paracha de Nitzabim qui est celle ou préfigurent la bénédiction ou la malédiction d'Israël, il est écrit : « ultimement tu retourneras à D. et D. accordera la rédemption (Deutéronome 30-2 et 30-3).

Du même auteur :

- L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ÊTRE (L'aspect positif du mauvais penchant dans la tradition juive) Montréal, Édition Albert Soussan, 1984, 328p.
- CHAÂRÈ TÉFILLA (Prière et Plénitude) Montréal Éditions Phidal, 1993, 304p.
- LA BIBLE (Le commentaire de la Tora)
- Minhat Ômère 1-Bérèchit-Genèse, Montréal, Éditions Phidal, 1994, 400 p.
- LA BIBLE (Le commentaire de la Tora)
- Minhat Ômère 2-Chémot-Exode, Montréal, Éditions Phidal, 1995, 376p.
- LA BIBLE (Le commentaire de la Tora)
- Minhat Ômère 3-Wayi-Qra-Lévitique, Montréal, Éditions Phidal, 1995, 344p.
- LA BIBLE (Le commentaire de la Tora)
- Minhat Ômère 4-BéMidbar-Nombres, Éditions Phidal, 1996, 392p.
- LA BIBLE (Le commentaire de la Tora)
- Minhat Ômère 5-Dévarim-Deutéronome, Éditions Phidal, 1996, 448 p.
- La Révolte des Prophètes et des Romantiques, Édition Phidal, 1996, 376p.

Introduction à l'Histoire des Juifs d'Espagne

L'Espagne musulmane

Par David Bendayan

En 711, lorsque les musulmans envahissent l'Espagne, il n'y avait plus de communautés juives. La plupart des juifs avaient fui l'oppression wisigothique et le reste avait dû, nous l'avons vu, se convertir de force. Donc, l'invasion arabe devenait une véritable délivrance.



L'arrivée des musulmans

En avril 711, Tariq ibn Ziad, commandant une armée de 7 000 berbères, traverse le détroit qui

porte son nom et débarque près d'un rocher qu'il nomme « Yabal al-Tariq », le Mont de Tariq, c'est-à-dire Gibraltar. Le 19 juillet, sur les rives du Guadelete, il remporte une victoire décisive sur l'armée puissante de 70 000 hommes du roi Don Rodrigue. Un mois plus tard, les troupes assiègent Cordoue.

A ce sujet, Haim Zafrani écrit : (je traduis librement) : « Pendant le siège, les juifs s'enferment chez eux, attendant impatiemment le dénouement... Ils ne craignent d'aucune façon l'arrivée des musulmans... dépositaires de leurs espoirs... À l'aide de stratagèmes... ils contribuèrent à faciliter l'entrée de l'armée islamique dans la ville, célébrant ainsi la victoire »¹ [Voilà donc une alliance qui laisse songeur le juif contemporain... Toutefois, je m'interroge sur la portée historique de cette collusion qui a dû s'enraciner dans l'inconscient collectif espagnol, dans la mémoire ancestrale hispanique. Peut-être que les persécutions haineuses à venir trouvent ici une explication, certes parmi tant d'autres]². Il faut souligner, par ailleurs, que l'approche des nouveaux conquérants contrastait avec celles des

« *Cependant, malgré cette hostilité, les Juifs continuèrent à prospérer jusqu'au XII^e siècle moyennant le paiement de montants importants.* »

Wisigoths dans la mesure où Tariq accorda la liberté de pratiquer le judaïsme.

Sous le commandement du général. Moussa ben Noussaïr, les Maures devaient rapidement occuper en 712 Tolède, capitale du royaume Wisigothique. Bientôt, ils devaient régner sur presque toute la péninsule ibérique, l'Al-Andalous.

Le Califat de Cordoue

En 755, Abd-al-Rahman I, calife descendant de la dynastie des Omayyades, fait de Cordoue la capitale du royaume andalou. Ce gouvernement devait permettre l'épanouissement religieux, culturel et économique des juifs qui, progressivement, occupèrent des postes importants dans l'administration omayyade.

Cette tolérance permit le retour des juifs exilés ainsi que l'arrivée de ceux qui fuyaient les persécutions subies ailleurs, en Europe. De plus, faisant partie de ce vaste empire qui s'étendait jusqu'à la Chine, ils purent tisser des liens culturels et économiques avec les juifs d'Orient et du Maghreb. Cette harmonie entre juifs, catholiques et musulmans, cette coexistence devait trouver son apogée sous le règne d'Abd-al-Rahman III (912-961). Ce fut l'Âge d'or du judaïsme, l'époque la plus glorieuse du séphardisme où devaient briller tant de penseurs, de poètes, de médecins et de politiciens (l'aspect culturel devrait faire l'objet d'un article à part).

[Un historien américain, Allan Cutler, affirme que cette unité, cette alliance entre juifs et arabes serait à l'origine de l'antisémitisme. Les européens enfermés dans une culture latine sclérosée, dans une pensée sociale figée, ne pouvaient qu'envier et haïr cette civilisation brillante et dynamique ayant pour fondement le monde sémite. C'est là, sans doute, une thèse surprenante et dérangeante. Toujours est-il qu'elle ne semble pas



dénuée de fondement et qu'à ce titre mérite réflexion].

Les invasions berbères

Au début du XI^e siècle, la dislocation du Califat de Cordoue en Taïfas (sorte de petits royaumes), causée par les guerres civiles ainsi que par une lourde taxation, rendent possible l'invasion berbère dont l'intransigeance allait changer radicalement la situation. [Curieux revirement de l'Histoire où les maîtres d'hier deviennent les opprimés d'aujourd'hui].

Ce furent d'abord les Almoravides, intolérants envers tous ceux qui ne professaient pas la foi islamique. Cependant, malgré cette hostilité, les juifs continuèrent à prospérer jusqu'au XII^e siècle moyennant le paiement de montants importants.

En 1140, l'invasion des Almohades sonnait le glas de la convivialité judéo-arabe. Le fanatisme religieux des occupants forçant les judéo-espagnols à se convertir à l'Islam, les persécutions, les injustices obligèrent les hébreux à chercher refuge dans les royaumes chrétiens du nord. [Mais, c'était là tomber de Charybde en Scylla car le mal qui les attendait était bien plus grand. En effet en dépit de cette intransigeance religieuse, il n'y eut jamais ni massacres ni répressions généralisées]. L'Âge d'or de l'Al-Andalous était révolu.

1 – H. Zafrani, *Los Judios del Occidente musulman*. Al Andalous y el Magreb, Editorial Mapfre, Madrid, 1994.

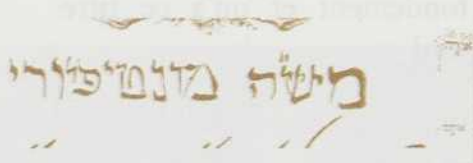
2 – Les phrases entre crochets expriment le point de vue de l'auteur.

Légende : « L'Espagne, an 800 »

Tirée du site internet :

www.euratlas.com/temps/so0800.htm

Carnet de route (suite)



Sir Moses Montefiore : Une vie au service du judaïsme

Par Clémence Lévy

Ce jour-là, mon voisin, guide diplômé, m'emmena visiter les reproductions des sites archéologiques du nord de la vieille ville de Jérusalem.

Sur la route qui descend vers le somptueux hôtel King David, j'aperçus soudain les « Jardins Sir Moses Montefiore ». À mon grand étonnement, je ne vis pas les pales du fameux moulin à vent qui de loin, annoncent les lieux. « Elles sont en réparation seulement, mais nous pouvons quand même entrer et visiter la salle d'exposition qui porte son nom » dit mon guide, attentif à mes moindres désirs. Visite inoubliable d'où l'on sort fier d'être Juif, la curiosité inassouvie pourtant, et de retour à Montréal, je décidai

d'approfondir mes connaissances sur ce grand philanthrope anglais.*

Il naquit à Livourne (Italie) en 1784 de parents sépharades londoniens (on trouve aussi, dans son arbre généalogique, un Salomon Sebag (1783-1784)). Il s'est fait rapidement connaître pour sa grande générosité et à l'âge de 43 ans, Sir Moses Montefiore qui avait une fortune suffisante qui lui permettait de se retirer des affaires, décida de se vouer à la liberté et au progrès de ses pareils, non seulement Juifs mais aussi Musulmans et Chrétiens habitant particulièrement les régions du Moyen-Orient.

Il voyagea souvent au Maroc et à ma connaissance, tous les Tangérois savent que lors de ses voyages, Moses Montefiore fréquenta la synagogue Assayag où encore aujourd'hui sa mémoire et celle de sa femme Lady Judith qui l'accompagnait toujours dans ses déplacements, sont encore présentes comme l'est aussi, l'anecdote suivante : lors de leur visite à l'École de l'Alliance Israélite Universelle ouverte à Tétouan en 1870, Lady Judith constatant que tous les élèves



Synagogue de Sir M. Montefiore

étaient du sexe mâle, se déclara contrariée de la différence faite dans l'éducation des filles et aussitôt de retour en Angleterre engagea une collecte de fonds qui furent envoyés à la Communauté Juive du Maroc dans le seul but de permettre aux jeunes filles juives d'avoir la même instruction que celle donnée aux garçons.

Sir Moses Montefiore, né avant le concept du sionisme avec son sens herzien, fut le premier sioniste de grand prestige. N'oublions pas que la reine Victoria, souveraine d'Angleterre à l'époque, estimait et appréciait la forte personnalité de ce gentleman à qui elle avait accordé ce titre de noblesse en plus de l'avoir nommé « Sherif » (représentant de la Couronne dans chaque comté d'Angleterre). Plus tard, ce Défenseur des pauvres conquiert la bienveillance et la sympathie des princes, des rois et même des tsars qu'il eut l'avantage de rencontrer au cours de ses déplacements où il demandait la sauvegarde des citoyens juifs. D'ailleurs les « firman » (Edits des souverains ottomans) qui encadrés, couvrent les murs de la salle d'exposition du musée, en disent long sur les rapports exceptionnels que ce philanthrope entretenait avec les grands de ce monde.

Sir Moses visita sept fois la Terre Sainte. C'est lui qui créa le premier quartier juif en dehors des murs de la vieille Jérusalem et à qui l'on doit les plantations d'arbres citriques dans la région de Jaffa.

Il fut aussi le promoteur d'une collecte de fonds en Angleterre et d'une action financière initiée aux Etats-Unis qui permit en 1856 la construction du premier hôpital de Jérusalem.

Pour effectuer leur premier voyage en Israël, le couple fit construire une berline qui leur permettait de se déplacer plus confortablement. Ce voyage prit sept mois et l'on raconta le chagrin et le dépit de Sir M. Montefiore en arrivant :

la misère y régnait et de plus, les habitants obligés de louer les terres à l'Empire ottoman dont Mehemet ali

Gouverneur et Pacha d'Egypte à l'époque étaient de mauvais agriculteurs.

Ce n'est qu'au cours de ses allées et venues que le philanthrope fit ériger le célèbre Moulin à Vent qui facilita grandement la tâche des agriculteurs et fit construire des habitations grâce auxquelles les braves gens n'étaient plus obligés de quitter les lieux le soir, évitant ainsi de fâcheuses rencontres.

Après le décès de Lady Judith, Sir Moses Montefiore ne manqua pas de réaliser encore de grands voyages. Le dernier qu'il entreprit eut lieu en 1875, juste 10 ans avant son décès à l'âge de cent ans.

Connu de toutes les nations, ce Prince d'Israël a laissé son souvenir dans bien des communautés juives. Ainsi existent à Montréal : un Club privé et un luxueux Manoir.

Ouvrages consultés : 1) Sir Moses Montefiore (Umberto Nahon)
- 2) Sir Moses Montefiore 1784-1885 (Myrtle Franklin & Michael Bor)



Voyage

La Synagogue de Palma de Mallorca

Par Léa Soussana

Trois Rue Monsenyor Palmer... Le paseo marítimo en fête, des yachts en bordure de mer, une vue splendide sur la Méditerranée. À quelques mètres, face à la fraîcheur de l'océan, un petit lieu de culte se dresse majestueusement, La Comunidad Israelita de Mallorca. L'Espagne vous accueille et nous invite, bienvenue à la Synagogue de Palma de Mallorca.

Créée par les Anglais en 1968, la Synagogue de Palma rassemble 150 membres dans un rituel de tradition sépharade. Les différentes familles de Palma, principale ville de l'archipel des Baléares, s'y retrouvent en compagnie de rabbins invités pour célébrer le Shabbat, les grandes fêtes et les événements de la vie : naissances, bar-mitzva, mariages. À quelques pas de la Plaza del Ayuntamiento, non loin du Call, ancien

quartier juif du centre-ville de Palma, dans l'intimité de ses lieux, la Synagogue de Palma retrace l'itinéraire d'un peuple dont la présence reste gravée dans les repères d'une nouvelle

civilisation. D'anciennes synagogues sont devenues des églises et certains édifices publics ont gardé des traces de lettres en hébreu sur certaines façades. Le temps n'a pas effacé l'histoire.

Un style sobre, épuré, les lignes dignes et fines, des teintes beiges, couleur de la pierre de Jérusalem... les nouveaux locaux de la Synagogue de Palma sont un ravissement d'élégance et de simplicité élaborés par l'architecte Don Mauricio Oscar Jalabe Benatar. Suivant Rolando Dayan, originaire d'Argentine et Président de la Communauté Israélite de Palma, la Synagogue est un lieu de retrouvailles, de valeurs et de traditions. Évocatrice d'hiver radieux et de douceur de vivre, Palma est une ville qui maintient son judaïsme à travers l'apport essentiel de Madrid, Barcelone et Malaga et qui restent pour la péninsule ibérique, les artères principales du judaïsme au niveau de la population, des coutumes spécifiques, de la cacherout et des synagogues. Il y a quelques années, le gouvernement espagnol a contribué à l'essor matériel de la Synagogue de Palma. Dédiée à l'épanouissement du culte juif, la petite Synagogue de Palma témoigne de la conscience d'un peuple : rester fidèle à ses origines et raconter son histoire au-delà du temps puisque rien ne s'oublie et tout se transmet.



Votre guide de voyage :

Synagogue de Palma de Mallorca/Comunidad Israelita de Mallorca

Monsenyor Palmer 3, Palma de Mallorca (Espagne), Tél. : (971) 28 37 99

Pour vous mettre l'eau à la bouche,
Visitez notre boutique...

La Marguerite

GOURMET

Glatt Kosher (MK)



au 6630, Ch. Côte St-Luc
(Près du Boul. Cavendish)

Tél.: (514) 488-4111

Fax: (514) 488-9698

www.lamarguerite.com

PRÊT À MANGER
POUR CHABBAT
ET TOUT LE RESTE
DE LA SEMAINE...



DIMANCHE
ET SUR DEMANDE
Beignets
Mouffletas



MENU COMPLET POUR LES FÊTES

Boulangerie, Pâtisserie, Viennoiserie, Etc..

Un artisan des temps modernes

Par Alain Pinto

Qui a dit que les artisans n'existent plus ? L'amour du travail bien fait plutôt que celui de la rentabilité à court terme guide Joseph Cohen, originaire de Debdou. M. Cohen aime passionnément les ouvrages anciens. Il a republié le Dictionnaire généalogique canadien en 7 volumes, l'Histoire du Commerce canadien français de 1535 à 1895, les relations inédites de la Nouvelle-France et bien d'autres encore, sans oublier l'Histoire de la Nouvelle-France de Charlevoix en trois tomes.

Par ailleurs, il a aussi édité des agendas couleurs. Celui de 1979 en collaboration avec les Musées nationaux du Canada portait sur la peinture canadienne : y figuraient une cinquantaine de reproductions couleur de toiles connues ainsi que des aquarelles conservées dans les archives des Musées canadiens. Cet ouvrage a été qualifié « d'agenda du peint quotidien » par Bernard Clavel. De 1980 à 1985 et en collaboration avec le Musée de Québec

d'autres ont suivi et, dans l'intervalle, il a édité un agenda sur la ville de Los Angeles à l'occasion des Jeux-Olympiques. L'Éditeur officiel du Québec et l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie ont également collaboré à la publication du livre intitulé « Vers la nouvelle cuisine québécoise ».

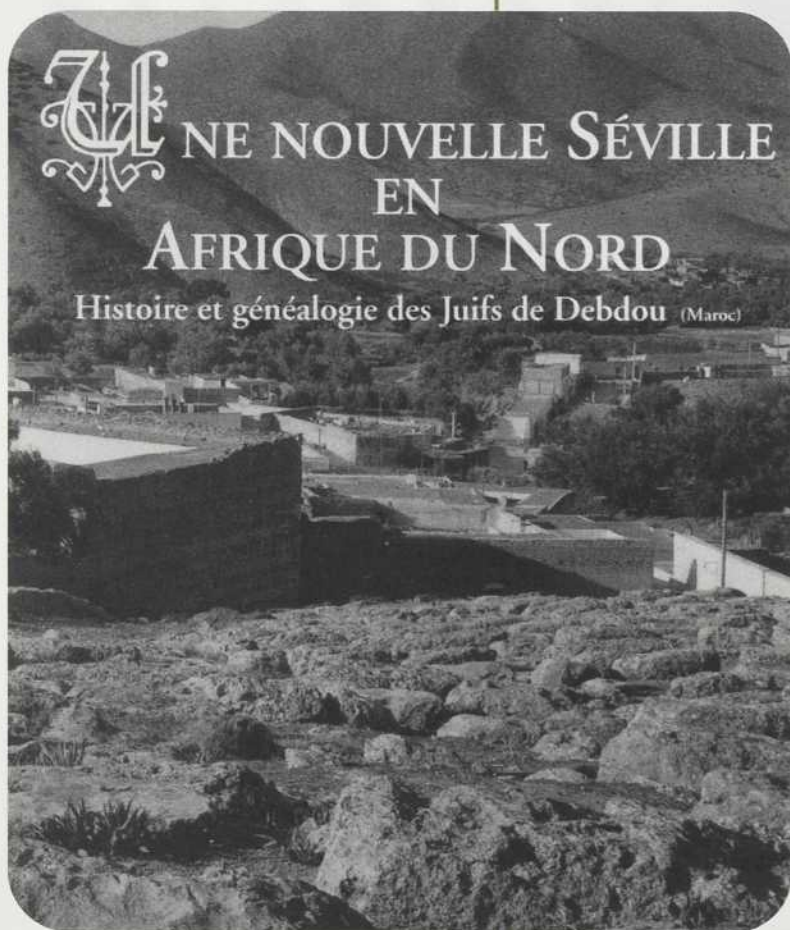
Le livre d'art du portraitiste du 19e siècle

Théophile Hamel a soulevé l'éloge unanime des critiques d'art. Le choix du papier, les reliures en simili-cuir et la qualité de la reproduction des gravures anciennes ont valu à M. Joseph Cohen d'obtenir une couverture de presse exceptionnelle par des grands noms de la plume. Il s'est vu décerner le 2e prix d'excellence d'Amérique du Nord en matière de qualité d'impression.

Il n'y a pas que le retour aux sources canadiennes françaises qui fascinent M. Cohen. Avec patience et amour il a compilé une somme d'informations impressionnantes sur la ville de Debdou, cette Nouvelle Séville de l'Afrique du Nord. Retraçant ainsi l'histoire et la généalogie des Juifs de Debdou. Ce volume a été préfacé par David Bensoussan.

Revitalisé par l'immigration des réfugiés de l'Inquisition, Debdou devint un grand centre spirituel du judaïsme. Debdou est également connue comme étant la ville des Cohanim, titre porté par un nombre limité de villes où vécurent traditionnellement le Aaronides (descendants d'Aaron). Après un survol d'histoire, trois textes émanant d'auteurs juif, arabe et français permettent de discerner des nuances lesquelles jettent un éclairage tout particulier sur les rapports entre ces trois communautés. L'ouvrage fait également état d'une étude généalogique, étude étayée par un plan du cimetière juif de Debdou ainsi que par de belles illustrations de Ketoubot.

Tout récemment, M. Joseph Cohen a édité le dictionnaire intitulé : « Dictionnaire du monde juif sépharade et méditerranéen » (cf. La voix sépharade de septembre 2001) dont le lancement s'est tenu le 17 octobre 2001.



Contes

Par Roger Elmoznino



Manuel le bottier

Manuel le bottier m'accueillait toujours avec un Muy bueno, amigo. Que tal ? Je m'asseyais sur une selle qui servait de siège. À peine quelques instants de silence et Manuel entamait son monologue, jamais le même, discourant sur tout et sur rien.

« Vois-tu, disait-il, pour être un homme, un vrai, il faut porter des bottes et apprécier le vin. Regarde ces bottes ! Talons pas trop haut, juste assez pour cambrer les reins et faire une allure de caballero... empeigne solide pour tenir la cheville... cuir souple de chevreau pour bien envelopper le pied...

Et le vin ? Fi du vin en bouteille ! non ! du vin en carafe de terre poreuse que l'on entoure d'un linge mouillé. Le vin va fraîchir et garder toute la saveur de l'Andalousie. Ah ! l'Andalousie !... les treillis de vigne gorgée du soleil ibérique, la poussière dorée des arènes, les jupes amples et virevoltantes des gitanes...

C'est un vieux cousin qui m'envoie ce vin... Regarde ! Il en versait un peu dans un verre. « Regarde cette couleur ! C'est toute la violence et toute la douceur andalouse ». Il fermait les yeux, faisait claquer la langue et se laissait bercer par quelques rêves inaccessibles.

Pourquoi est-ce que je revenais aussi souvent chez Manuel ? J'étais seulement une oreille attentive. J'étais exclu de son monde. Était-ce pour apercevoir les yeux noirs de la fillette qui entrebâillait parfois la porte de l'arrière boutique ? ou bien pour les longs monologues de Manuel qui ouvraient des lucarnes de soleil, de vin, de femme dans la grisaille de son atelier ?

Bien des années plus tard, en un pèlerinage douloureux et nostalgique, j'étais revenu. L'atelier avait été transformé en une méchante gargote. Manuel était parti retrouver son Andalousie. Et je l'imaginai assis à l'ombre d'un olivier, racontant à des enfants ébahis des rêves de voyages en Terre Africaine...

Saïd le menuisier

L'échoppe de Saïd le menuisier se trouvait face à la maison paternelle. Il y travaillait seulement le bois d'arare, bois des princes, disait-il.

C'était merveille que de voir les mains calleuses de Saïd se faire câlines et légères quand elles maniaient le burin et le marteau, festonnant le bois, y incrustant nacre et bois de citronnier en dessins si parfaitement géométriques que l'œil s'y noyait. Quand le rabot soupirait d'aise, la planche promettait finesse et élégance : quand le rabot gémissait... méchante planche. Il fallait, disait Saïd, amour et patience pour ce bois si dur que les hommes, jadis, l'utilisaient comme bouclier au combat. Et Saïd avait amour et patience ! De ses mains surgissait le petit coffret délicat au poli mordoré, la table fastueuse au grain si fin que la surface semblait un miroir...

Saïd se penchait, fermait un œil pour apprécier le niveau, flattait le bois... Il en oubliait la journée de labeur. Et qu'importe s'il n'avait rien vendu aujourd'hui. Il savait que demain ou après demain, In Cha Allah, l'amine des menuisiers viendrait lui commander un ouvrage pour quelque notable. En prévision de ce jour, Saïd avait gardé précieusement la nacre la plus fine, les baguettes de citronnier les plus souples, le bois sans veine et sans reproche.

Demain...



BENAMOU BEACH

« La vérité si je mens 2 »... quel kif !

Par Patricia Salama

Et bien oui !... Préparez-vous à kiffer ou si vous préférez, pour les marocains, à vous éclater ! Vous l'attendiez tous alors troquez vos pop-corn pour des loukoums, le Sentier débarque de nouveau à Montréal avec bientôt à l'affiche sur nos écrans « la vérité si je mens 2 ».

■ Après le succès explosif du premier volet en 97 et 5 millions d'entrées en France, une suite ne pouvait que s'imposer. Les spectateurs, enchantés, en redemandaient déjà, à peine le générique sur l'inoubliable chanson d'Alabina terminé. « Le public avait envie de continuer à vivre avec cette bande de joyeux copains. » de dire le réalisateur, Thomas Gilou.

Celui-ci nous revient donc, quatre ans plus tard, avec une comédie toute aussi hilarante mais encore plus maîtrisée et plus rythmée. Avis à ceux qui auraient quelque préjugé que ce soit pour les suites de films à la genre Rocky 26, sur la vie de tonton Maurice ! vous changerez certainement d'avis en allant voir « La vérité 2 »...

Les ingrédients qui nous ont fait craquer pour Eddie et ses copains sont bien sûr au rendez-vous, à savoir la frime, l'émotion, les gags et les embrouilles. Le fil conducteur réside donc dans cette bande d'inséparables mais les deux scénarii sont toutefois bien différents.

La première production racontait l'histoire d'Eddi (Richard Anconina), un goy qui, sans le sous et désespéré, se retrouve quasiment parachuté dans le Sentier, (le Chabanel de Paris, pour ceux qui ne le connaissent pas). Ils découvriront le monde coloré des juifs tunisiens de ce quartier, l'industrie de la Shmata, l'amour pour Sandra, une juive et de surcroît la fille de son patron et bien évidemment de solides amitiés... Ces amis ? : de joyeux lurons, exubérants, machos à mourir,

crâneurs mais si attachants... Dov (Vincent Elbaz) ; le volage au cœur tendre, Patrick (Gilbert Melki) ; l'image même de la réussite, Yvan (Bruno Solo) ; le fidèle ami puis associé d'Eddy, Raphy (Elie Kakou) ; le naïf commerçant, sans oublier Serge (José Garcia) ; le peu ambitieux lèche-bottes de son cousin.

■ Dans le second chapitre, Eddie, acculé à la ruine, fait à ses fidèles amis pour monter une superbe arnaque visant à se venger d'un requin de la grande distribution.

Si l'histoire tourne plutôt autour d'Eddy et sa quête identitaire dans le premier chapitre, la hiérarchie dans le casting du second est quelque peu modifiée.

Gilou joue ici, d'avantage sur la mise en avant du personnage de Serge incarné par un José Garcia, qui notons le, est au meilleur de sa forme. Celui-ci tombe amoureux de Shoshanna et use de tous les stratagèmes pour la séduire. Bien que tous les protagonistes du film soient cocasses à souhait, Garcia demeure définitivement le moteur du rire de ce film.

Quelques changements à noter dans la distribution. Au registre des absents ; Richard Bohringer, Anthony Delon (le fils de l'autre) Vincent Elbaz et surtout le regretté Elie Kakou, à qui le film est d'ailleurs dédié.

Du côté des nouveaux : Daniel Prevost : le patos peu scrupuleux, Gad Elmaleh qui reprend avec sa petite touche personnelle le rôle de Dov et dans la peau d'un papa-poule : un débutant puisque c'est sa première apparition au grand écran : Enrico Macias !...

■ Certes, le scénario tient bien la route mais c'est le jeu des acteurs qui fait de ce film un petit bijou. C'est un vrai bonheur de les voir jouer avec une absence totale de retenue tant dans leurs prestations que dans leurs dialogues. On peut aisément imaginer que lorsque Gilou



lance : coupez !, les potes s'éclatent encore...

Qu'on se le dise, au delà de la comédie légère, ce qui émane de ces personnages, c'est une tendresse et une amitié, chez ces hommes, qui ne se limitent finalement pas aux frontières du film ni même à celles du Sentier...

A bien y penser, ne retrouverons nous pas les mêmes sentiments à Chabanel, à St-Léonard et probablement à Tombouctou ?... qui peut dire alors, cher étranger au milieu tunisien que l'humour du Sentier n'est pas aussi universel que généreux?...

■ La leçon que l'on tire peut-être, les 90 minutes du film écoulées, c'est l'universalité des valeurs familiales, ainsi que les sentiments d'amitié et de solidarité, même si chacun de nous est imprégné du folklore de la communauté dans laquelle il a grandi. Finalement Gilou réconcilie peut-être juifs et goys, tunisiens et marocains, casablancais et tangérois...

C'est ainsi que les meilleures histoires qui allaient bon train dans les petites rues d'Aboukir ou Du Caire (traduction à la Montréalaise : 433 ou 555 Chabanel, hum...hum.. « 5 » vous avez dit ?...) se

sont vues prendre une toute autre dimension depuis la sortie de « La vérité si je mens ».

Si l'on mesure le succès d'un film par l'appropriation de ses expressions alors celui-ci est indéniable puisque dans la ville lumière, on se hasarde maintenant au « Parlé-Sentier »...

Film-culte ? Les critiques semblent le prédire.

■ En attendant la sortie prévue à Montréal vers la mi décembre, vous pourrez toujours vous mettre en appétit en allant visiter les sites de l'heure : www.veritesijemens.com et www.laveritesijement-lefilm.com, on y raconte des blagues sur le Sentier, sur le business, sur les femmes et bien sûr de votre mère !... On y retrouve également un lexique, du shopping en direct, des recettes et même un espace réservé aux rencontres ! Notons que ce site a accueilli jusqu'à date 170 000 visiteurs !

Après un record de 9 millions d'entrées en France, « La vérité si je mens 2 » se retrouve en tête du Box-office en 2001, alors la vérité si je mens ! le # 3 ne se fera sûrement pas trop désirer !... car après tout, ces héros ne nous prouvent-ils pas qu'ils sont toujours les champions du monde ?!!!

Conte en judéo-mogadorien

Par Tb. Dawid Bnseussan

Ya'kob Isso kam fsbah, tsera fsok ora bas sahbo Braham sra wahd elbibbi my t'adass ! Bda yikhemem 'ala ma ya'mel bihq 'inih fdaq el bibi. Fshor, lbess ksoua densara¹, m'a lgrabata o sapo, oumsa ldar sahbo. Qbelto Mzal belpenefore, msaha titkens l'karpet². " 'Aslama Baroukh ba !" kaltlo. "Ya'kob ! Aji tra diffane di gens biens³". Dkhleuh lsalon, ouhoua teytelded bdaq zaphanya⁴, wisouf

elmesmeum⁵ m'amrine belouard, scouturio⁶ delebene⁷ oumnoradak tgels 'al elCosy⁸.

Ya'kob ouMzal zaou 'ando:

. Ya hti si atai Ya'kob dyalna?

Bda yaakob ykhemem bzerba.

Ila y koul qtira, haddi ta'dba

kbira. Ila yqoul lgiyma, hta hiya

ta'diba. Ila qal shouiya osnitaqa

fhal ila kal iyeh. Ila qal 'abba,

hta 'abba fiha lkhdma, mizmor

ledawid/ledawid mizmor⁹.

Houwa yqueul:

- Aaah...

- Zib lo atai ya Mzal otabla del-

ma'zine olptifour¹⁰.

Mzal msit terd elma felkafiti-

ra¹¹, msat el ouarda di ropa¹²

olbest peneforedriss¹³, oYa'kob

oBraham tey dwiw : 'ala nass,

'ala hadoq likhbiw dik elfurniture¹⁴

lingliziya dimakains zbitervane¹⁵ fdenya

fspinsa¹⁶ 'alas maysheha moderne¹⁷ ! Sbah

leynkoun lyoum lsavoir faire¹⁸ de nass tiymsi fziara hta felfamiliat¹⁹ elmzianine. Ou houma teydwil widwiw m'ouahd "givmi²⁰ atai nakhobas" o "sif qtira dimahya" oshor taytdor m'a attai oskor. Daba ya'kob khemmam za zman dl'attaque ouqal.

- 'Andkoum hna had er reha mtkhma del pabos²¹. gan'idine²² mamas²³ ! Tkeune mbaraka ya Mzal! Ntina kordon bleu²⁴. Mzal bdat itahq.

- Ouqouli ya Mzal. T'imt souiya del pabos m'a terfas ? Makayns zbitervane!

Bdat Mzal tkello kif tayt tbekeh, ou Ya'kob qal elbraham :

- Belkhemsa 'alek wa'lah esset hayl²⁵ dyalk.

Yahlom meloutas²⁶ mamas. Braham msa yzib

gueraf²⁷ delmahya. Sa'a qalolo:

- B'issq tftar m'ana !

Bda Isso ykhemmam mass iykoul. Mahebs

basykhemmo bas houwa ras Ganga²⁸ mayfhems

aïmta yqoul goodbye²⁹ fhal dit mekhassé

tefah omgaleh tfahayim³⁰. Souf elmagana

dialo mnora la'qad delmanos³¹ elm'azbine,

daq elhya biydo difeha diq elgourmett³² ded-

heb oudiq elkhtma elhassanya³³ oqal:

- Aaahh !

Makemmels dik el Aaahh oMzal ghelt elfati-

ma dizat m'a lchaina³⁴ osalat owahd elpayla³⁵

m'azaba bhadak elbibbi la'ziz hta t'amert

elmida sebah lael³⁶. Tgelso 'al elkersa delmi-

da³⁷ ; Braham msa tzib litro³⁸ mnora litro di

nouah³⁹ osacatrapo⁴⁰ teit theyed tapa⁴¹ mnora



tapa. Houa teyakel witelded ousma' fati-
ma tkhdem belmhraz hadeq hetib hetib
hadek⁴² 'ala les amandes, ta'amel dak elp-
tifour m'a lma dzhar dihoua tiyheb.

Mzal ta'mel elvaetvient⁴³ oBraham jab
litro akhor. «Nibermane⁴⁴ ! Jib dik
eldamizana⁴⁵ kbar !» qal Ya'kob Isso.
«Njibelk bagno⁴⁶ Khir !» theq Braham.
Ohema ya'mlo tost⁴⁷ mnora tost lizkhout
sadiqim la'zaz :

'Aouda⁴⁸ elaboth⁴⁹, Mossé weAharone,
Dawid Oslomo, Rbi 'Amrâme Ben
Dwane, Rbi Slomo Ben Elhens fAït
Tagnat; Rbi Dawid Laskar oRbi Hninia
Cohen fMerrakch; Rbi Yaakov Abihisira
difMasser; Rbi Yahia Elkhdar fBen
Ahmed ; Rbi Eldra Halewy fDemnate ;
Rbi Dawid oMoushy fOuarzazate ;
'aouda Rbi Dawid Benbarokh Cohen
Azog di Taroudant ; 'aouda lkhemsine
sadiqim di Oufrane ; daba hema fhal
lgozalim miben 'afaim ytenou kol⁵⁰;
'aouda Rbi Shlomo Cohen Sebane di
fOujda ; Rbi Yishaq El Qansi fDebdou ;
'aouda Rbi Ephraïm Encaoua di
Tlemcen oRbi Rphael Encaoua di Salé ;
'aouda Rbi Eli'ezer Davila feRbat ; Rbi
Dawid Ben Yamine di Beni Mellal ;
'aouda lsadiqim di Moualine El Kaf
fSefrou ; Rbi Rifayl Mossé Elbaz
fSefrou; 'aouda Rbi Hayim Messas et
Rbi Dawid Boussidan di Mknès ; daba
ygheniw fhal lkasrola mtqeuba⁵¹ del
gozalim fel'arafel⁵² maysibouss elkez
dilaheum ; 'awda Rbi Hayim Cohen
oRbi Yihouda Iben 'Attar di Fas ; Lalla
Soulika di Fas ; Rbi Merdkhai Bengio
fTanza ; Mlizman may'arfous Ya'koub
ou Braham Haman di Merdkhai; 'aouda
Rbi Yitshaq Benwalid fTétouan ; Rbi
Yehouda Zbaly fKsar El Kebir ; Rbi
Lyaho fDarbida; Rbi Yahya Assouline di
Mzgane ; Rbi Hayim Moul Lniss
fAzemmour ; Rbi Braham Awriwel fSttat
; 'aouda Rbi Nsim Ben Nsim fAït Bayod
o'aouda Rbi Haym Pinto tkeun zkhouto
m'ana.

Hema daba yhbo ya'mlo tost b'anari⁵³
meRbi Hayim Pinto hta laboth wiafilou
limahoth, «'alass la ?» . Omnoradak
bdaw y'amlo lmanoeuvre di 'anari
'anawo⁵⁴ fhal dak elgresseur delcamio⁵⁵
del botat 'alass hbo ya'mlo tost dikel sdiq

fmo'ado. Bzkhot hada ohada ohema
yt'amro bel gerga' witger'o, otmar hta
maqdreus ykbdo bsansinaw⁵⁶, olhlawat
ol mahya ditsamah lebab enos⁵⁷, hta
maqdreus iyaklo znin ohda.

- Ha b'isk yaMzal darline⁵⁸, Baraka
mat'addeb ! qalo Ya'kob oBraham
ohemma yhzo 'inihoum elsma wibarko
"yehayenou wizakenou⁵⁹" 'ala m'issa
mtoqa kadbass⁶⁰.

Tb⁶¹ Dawid Bnseussan

1. Costume des Nazaréens i.e des chrétiens, désignant l'habit européen.
2. Tapis (ang)
3. Gens biens (fr) i.e. de gens honorables
4. Miroir (?)
5. Cloche en verre renversée contenant le plus souvent des fleurs artificielles
6. Commode (?)
7. en bois d'ébène (fr)
8. sofa (ang)
9. Bonnet blanc, blanc bonnet (héb : Cantique de David ou À David le Cantique)
10. Petits fours (fr)
11. Garde-robe (esp : guarda ropa)
12. Cafetière (fr)
13. Chasuble (ang : penafore -dress)
14. Meubles (ang : furniture)
15. Mieux que (ang : is better than)
16. Dépense (ang : dispenser)
17. Moderne (fr)
18. Savoir-faire (fr)
19. Famille (esp : familia)
20. Donne-moi (ang : give me)
21. Dinde (esp : pavos)
22. Paradis (héb : gâne 'édéne)
23. Vraiment (héb : mamash)
24. Cordon bleu (fr)
25. Femme de valeur (héb : éshéth hayil, Proverbes 31-10)
26. Diamant taillé à la perfection (héb : Yahalom méloutash)
27. Carafe (fr)
28. Tambour (du nom des danseurs noirs Ganga de la région de Mogador)
29. Au-revoir (ang)
30. Cacher pour mieux mettre en valeur (héb)

31. Boutons de manchette (esp)

32. Gourmète (fr)

33. Art de bijouterie Hassani typique de Mogador

34. Porcelaine (ang : China)

35. Cuvette (esp : paella est un plat espagnol)

36. Dieu soit loué (héb : Shévah laél)

37. Table (esp : mesa)

38. Litre (fr)

39. Noé (vin mogadorien célèbre)

40. Tire-bouchon (esp : saca tapo)

41. Bouchon (esp : tapo)

42. Moudre fin (héb, de la liturgie de la prière de Mineha)

43. Va-et vient (fr)

44. Peu importe (ang: Never mind)

45. Demie-jeanne

46. Baignoire (esp : baño)

47. Toast (ang : toast)

48. Voilà ou encore (chleuh)

49. Patriarches (héb : avoth)

50. D'entre la feuillée ils élèvent leur ramage (héb: Psaumes 104-12)

51. Casserole trouée (idiome fr)

52. Oisillons dans la brume (héb : Gozalim be'arafel)

53. En marche arrière (fr : arrière)

54. Marche arrière marche avant (fr : en arrière en avant)

55. Camion (fr)

56. Branchages (héb : Cantiques des Cantiques 7-9)

57. Réjouit le coeur de l'homme (héb : Psaumes 104-15)

58. Chérie (ang : Darling)

59. Que le Tout-puissant nous garde en vie (héb : yéhayénou viyezakénou)

60. Miel (héb: devash)

61. Toubib (abréviation)

Lo que stá pasando en el 'olam

Par Solly levy

Miray mirarís. Me baiz a peldonar pero estáis todos muy equibocados. Si queréis saber algo de algo, de lo que sea, preguntayme a mí que soy especialista de todo. De lo que queráis. ¿Querís hadrear de politicá? Halaquime, el me "JJ" or soy yo.



Kan querís discutir de computadoras, mi menda lerenda. Y si qui'jj'ereis qqassrear de conomía, gher yamayme y boz lo diré todo, tooooodddd (esto se canta) lo kay que hazer pa ponerse la'bbota, porque la beldad el estoq market ese me lo sé de memoria, del 'adaw, de cabo a rabo. Todddddd lo que sta pasando en el 'olam de las

inversiones, de las invensiones, de las inyecciones y de las acciones, las malas y la' gggwenas, las endiamantadas y las kefseadas su mazzal, las arrigulares y las entintadas que ya las enterraron en Petahayim, fuera de buestras caras baya, amén, todddo eso yo yaaa (esto se canta) yaaaa lo sabía.

Y tomay bien nota, gher 'andek, boz lo anuncio dende awwera : las acciones que stan pol-la n nube, ya

ban a bashar. Y las que stan debasho del sotano, com-praylas de prisa y sin tardar que mañana starán por la sotea.

Wa weno, wa si querís enterarboz de toddda la beldad, no tenís más que leer la esquela que viene.

¿Qué es lo que sta pasando en el 'olam?

Yo, la beldad, comprendo muy bien los perrodistas del perrodismo mundial. Peldonayme pero a bezes tienen toddda la rasón. El mundo ya 'h'ereó con el judío. ¡No scarmienta, hombre! Discués de más de hehenta mil años, con todos los esfuerzos que hizieron las ummmot ha'olam pa meter al judío por buen camino, naddda. ¡Ni por ésas!

Acordaiboz de lo que hizo ese meskín de Hamán, las halquinas y los 'ad'beamientos por los que pasó, que se arreventó el amargo de él. Todo los sacrificios que hizo por enseñarle al judío a vivir como las "JJ" entes. Y naddda.

¿Y los pobres de los Romanos, ya se boz olvidaron? Lo que sufrieron en Massadá, la de hambres que pasaron, las calores del dizierito, los fríos por la noshe que no tenían ni una buyot pa calentarsen, ni telefonó pa yamar a la mu"JJ "er en cazzza, solos durante mezes y mezes. No eran ni 60 000... ¿Y to' paqué? To' pa ayudar a esos cuatro judiós a basharsen de ande staban ahí arriba, que no se querían ni mober. Y nadda. ¡Ni por ésas!

¿Y esa cabeza dura de Yudá el Macabí, haze más de 2165 años? Discués de todo lo que hizo por él ese general sirio que hatta se molestó en lebantar un ejercitó de 60000 hombres, na más que pa ayudar a los 10 000 Macabim a irsen a tomar baños de mar...

¡No quizeron!

Y ésos que se yamaban uno Anteojos y otro Nebujannú o El Nabo Bujannú, creo, y otro Tito Periquito (sí, el general romano) que biñeron con una bel'á de obreros no sindicados. Los pobres desgrassiados, pa quitarlos trabajo a los judiós, el Templo entero lo dezmontaron piedra por piedra. Y no una vez, sino do'bbezze. Sí señor, dobbbezze. Y to'o pa ayudar a los judiós a que salieran a conocer mundo, ¡hombre, ma'bboberías, hay que biajar, biajar pa disfrutar, hombre! Y los meskines de esos romanos y demás, salieron en bazzío. Al judió quién le gimea? Nadda. ¡Ni por ésas!

Miray, las cozzas como son. Los judiós no sabemos agradeser. Gracias a esos desdichados de los Romanos que tanto hizieron y se desbi-

bieron por modotros en aquel entoses, salimos a conocer mundo, como dishi. En bes de quedarnos siempre en cazza como la gran mayoría de las nasiones de la tierra. Cada una de éstas tiene su cazza y de ahí no salen. Gweno, a bezes sí salen pa fnear a 'addama, a ver si de paso delquean a "H" alamppear algo (pa'r bote, pa'r bote, tra pacá, tra pacá). Pero modotros, por todo el 'olam mos fuimos, libres, dando bandazos. ¡Y lo bien que lo pasimos! Ande íbamos, mos señalaban, mos bestían de una manera difierente pa que fuéramos originales, mos ponían estrejitas amarías (esto es como los bom points que mos daba mamuzel Pinto, Z.L).

Weno ¿y qué diremos de España? Lo bien que se portaron con los judiós. Eso no se cuede olvidar. ¡Mira que darnos un vizado colectivo gratuito pa que mos fuéramos de turistas por toda la cuenca del Mediterráneo! Y pa que no mos 'adbeáramos con tanto maletéo, pa facilitarnos muestra "cruse" (o será "cruz" o "curse"?), ellos se quedaron con todo. Wa miray qué bien : en inglés mos hubieran disho : "Do'worry do'worry, travel light, travel light, we take care of everything while you're on your cruse!" (o será "curse"?). Muncho que insistieron pa que mos fuéramos f'alna. Y modotros, nadda. ¡Ni por ésas! No queríamos aprovechar la ocasión. Con lo caro que costaban los biajes... y ellos todo mos lo regalaron.)

Y ansina de unas en otras, el mundo entero siempre ocupándose de los judiós. Mira que mos hizieron publicidad batal : en Alemania, en

Polandia, en Austriaca, en Rubia, en Ukrania... Y mos bolbimos 'awed otra vez a Israel. ¡Qué cabeza ma'dddura, mi weno!

Y venga con Yerushalayim, y venga con Leshaná Habbaá birushalayim, benga, dí y 'awdea. Durante más de 2000 años repitiendo más de 40 bezes al día en las meldaduras muestras : Yerushalayim Yerushalayim Yerushalayim. Y cantando Yerushalayim. Y en Tiz'á Beá yorando Yerushalayim Yerushalayim Yerushalayim. Y los mesquines de los países árabes, ¿qué? En sus libros de meldar de ellos – miray si serán discretos y calladitos – ni una vez está escrita la palabra Yerushalayim. A ma son báseles como modotros... ¡Además, ellos no son namás que 200 millones, los amargos! Y hay tan pocos hombres que cuando se levanta una pelea tienen que mandar a las criaturas. ¡Wa eso tampoco hay que eksagerar!

A los judiós mos gusta beslear. Fijaybos cuántos cantares de Israel tienen la palabra Shalom. Esta sta más baslumbre todavía que lo de Yerushalayim. Benga shalom y más shalom : Ya 'asé shalom, Hevenu shalom, Yabo Shalom, Shir lashalom, 'Osé shalom... ¡Wa weno sta de beslear! En los otros países de la región, ni se escusha la palabra Salam en cantares y en discursos. Los parece shebda, esa palabra.

Weno, espero que ya habréis comprendido por qué wo los perrodistas del perrodismo del mundo entero hablan como hablan de modotros. Bien merecido lo tenemos, por muestra baslumbre. He disho.

Solly lo cura todo.

Un mundo moevo en mis esfoenyos kero azer naser,
Todos dizeran a kualo tevale ? Kevaser ?
Un mundo ke se djuzgara todo por una foersa divina
I ke todos biveran plazientes kon una vida fina.

« Un mundo diferente » ...


Par Haim Vitali Sadacca

Ay mounchos ke kometen pekados i biven komo reyes
No respektan el humanismo, no respektan las leyes.
Los tribunals de este mundo no ven la deretchura
El dinero foerte, siertos faktos i la sakra djura
Azen trokar el destino de akel yeno de pekado
I de akel goerfano, prove sin tener ningun lado.
Si sepoedia azer nazer un mundo kon djuzgo divino
Yo iva ver en la kaye kaminar, loke el pekador devino.

Sin ser djuzgado, subito seva ver siego u kosho
U sin avla u kaminando kon un brazo flocho.
Si alguno rova I si algun malo kalomniya
No tenera reposo, no tenera boen diya.
El ke rovo estara kon tremblor de mano
El otro seva ver ke su boka sefoe delado.
Si mato, savera ke por esta kulpa foerte
Su kastigo de los sielos sera su moerte.

...

Ken tenera el koraje a unos faktos feyos ?
Ken es ke etchara pasos tuguertos ? ken de eyos ?
Una civilizasyon reynara en el mundo entero,
Todos seran anjelos en este paradiso verdadero.



Entre les corps et les dieux

Par Louis-Robert Frigault

Professeur, Département de sexologie

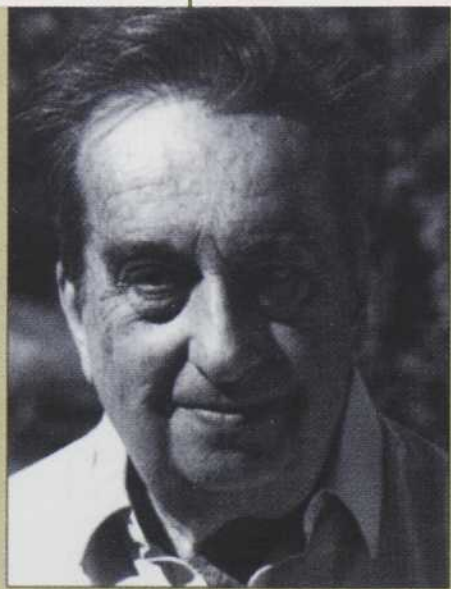
Université du Québec à Montréal

■ Dans cette série d'entretiens avec Jean Benoist, Joseph Lévy trace un portrait fascinant de l'itinéraire d'un scientifique qui a marqué l'histoire contemporaine de l'anthropologie au Québec, en France, dans les Antilles et dans les îles de l'Océan Indien.

Proposé sous la forme d'un échange au cours duquel Jean Benoist se prête aux délicates questions de Joseph Lévy, dont on sent bien le regard anthropologique, cet ouvrage rend compte avec une grande sensibilité de l'apport important de cet homme à l'organisation du champ de la recherche sur les sociétés créoles, le métissage et l'anthropologie médicale.

La première section, intitulée « le départ », est consacrée aux

contextes de l'apprentissage de la médecine dans les années 50 comme une forme de terrain anthropologique marquée par le contact avec les malades, la maladie, les corps meurtris et la mort. À cette époque, nous dit Jean Benoist, en regardant et en auscultant les malades le regard était uniquement centré sur l'individu sans qu'il y ait de possibilité de questionner la possibilité qu'il puisse exister des dimensions sociales ou culturelles à la maladie. Peu à peu, il questionne ces rapports et une première mission en Afrique sera déterminante dans sa trajectoire. Avec des visées premières d'implantation de soins médicaux, cette mission se transformera « en une sorte de terrain, d'initiation au terrain » qu'il définira plus tard comme une alternance de dépaysement et de repayement dans lequel la rencontre de l'autre est perçue comme un apprivoisement qui nécessite « une attente discrète, une observation les yeux mi-clos, qui laisse aller le mouvement intérieur bien plus qu'elle n'est une quête ardente de l'information : lente inhibition, apprivoisement réciproque. » (p.23). Cette première section nous donne l'opportunité d'être témoin de la genèse d'une passion naissante pour les idées de l'anthropologie à travers les penseurs auxquels Jean Benoist s'est « frotté » mais surtout à travers une démarche fondamentale : faire de l'anthropolo-



**ENTRE LES CORPS
ET LES DIEUX**

ITINÉRAIRES ANTHROPOLOGIQUES

gie pour le mieux être des malades, ceux qu'il côtoyait dans sa pratique.

■ Si dans la première partie du livre Joseph Lévy cherche dans ses questions à dégager les influences historiques de la trajectoire anthropologique naissante de Jean Benoist, dans la seconde, ses questions permettent au lecteur de suivre son appropriation de l'anthropologie par son premier terrain déterminant à la Martinique, son passage au Québec puis sont retour en France à l'âge de 50 ans.

■ Bien plus qu'un simple passage, on apprend que son séjour à la Martinique sera déterminant dans son itinéraire intellectuel, anthropologique et scientifique. Envoyé à la fin des années 50 par l'Institut Pasteur à Fort-de-France où il travaillera avec les lépreux, il multipliera les rencontres avec les intellectuels et défenseurs de l'indépendance martiniquais. Peu à peu, de la médecine il développe un intérêt pour la vie sociale et culturelle de la Martinique. S'intéressant d'abord aux pêcheurs dans le cadre d'un projet en anthropologie physique, il dévient vers les aspects sociologiques de la plantation. Ses premiers terrains anthropologiques l'amèneront plus tard, en 1960, à une première rencontre avec le Québec où il participera à l'introduction de l'anthropologie à l'Université de Montréal. Il enseignera des cours d'ethnologie au département de sociologie et participera, en collaboration avec Guy Dubreuil, à la création du département d'anthropologie à l'Université de Montréal. Les questions de Joseph Lévy sont, à l'égard de cette période, pénétrantes. Étant lui-même un

descendant de cette école anthropologique montréalaise, on sent bien l'intérêt qu'il porte à cette époque déterminante. On y aborde des questions fondamentales ayant trait aux résistances des autorités ecclésiastiques face à la possibilité de soutenir à l'université un discours qui remettait en question le récit des origines, à l'ouverture de l'anthropologie au grand public, au contexte de la révolution tranquille et aux défis que posait le développement d'une discipline universitaire qui formait de nouveaux spécialistes pour lesquels il n'existait pas encore de débouchés au niveau du marché du travail. Parmi les autres réalisations qui intéressent Joseph Lévy, on note la création d'un centre caraïbes dont le site est établi aux Antilles et qui permettra que se développe un réseau élargi de chercheurs et d'étudiants autour de la recherche sur les Antilles et les Caraïbes. Ce chapitre s'achève sur son départ du Québec et son retour en France en 1980 où il se voit attribuer la direction d'un laboratoire en anthropologie au sein de la Faculté de droit de l'Université d'Aix-en-Provence.

■ Les derniers chapitres abordent ce qu'on pourrait appeler le travail du second souffle. À 50 ans, Jean Benoist est très loin d'avoir atteint ses limites, tant au plan théorique qu'au plan de la recherche anthropologique de terrain elle-même. Toutefois, dit-il à Joseph Lévy, c'est dans de toutes nouvelles conditions qu'elle se réalise. Ainsi, de la France, c'est vers les îles de l'Océan Indien que se dirigeront dorénavant son regard et ses déplacements. Toujours à la recherche d'une

meilleure compréhension des mondes créoles, ce qu'il a déjà bien amorcé dans ses recherches sur les Antilles, le regard sur la créolité dans les îles de l'Océan Indien l'amènent à réfléchir sur les identités métissées mais aussi sur les médecines métissées. C'est sur ces terrains que se définit plus clairement et définitivement le projet d'anthropologie médicale, c'est à dire une anthropologie qui interroge la place qu'occupent les diverses pratiques médicales, qu'elles soient scientifiques ou traditionnelles ou religieuses, dans le processus de guérison et de négociation avec la maladie.

Ce vaste projet, amplement discuté à la fin de l'ouvrage, constitue la synthèse de la trajectoire de Jean Benoist et probablement le plus grand héritage qu'il lègue aux générations futures d'anthropologues. Les dernières pages questionnent la fonction de l'anthropologie aujourd'hui, en particulier sur la place que pourraient ou devraient occuper les anthropologues dans les mondes contemporains de plus en plus confrontés aux conflits basés sur l'identité ethnique, les appartenances religieuses et les histoires sociales et culturelles complexes. Ce livre itinéraire nous propose des pistes pour répondre partiellement à certaines de ces questions très contemporaines et, que l'on connaisse ou non l'homme et sa pensée, sa lecture s'avère captivante.

Joseph J. Lévy. (2000). Entretiens avec Jean Benoist. Entre les corps et les Dieux. Itinéraires anthropologiques. Montréal : Liber. 240 p.

Désireux d'un petit oasis au soleil.
Contactez votre agent immobilier en Floride

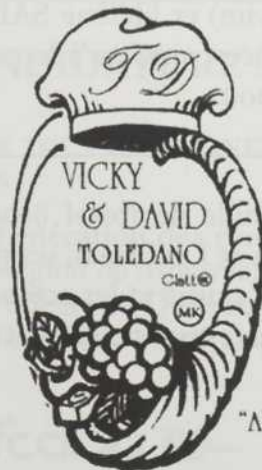


VICTOR LANCRY
REALTOR®
French Spoken

GOODRICH REALTY

Cell: (954) 288-8672
Off: (954) 771-9500
Fax: (954) 771-2066

218 Commercial Blvd.
Lauderdale-by-the-Sea, FL 33308



BRIT MILA - BAR MITZVA - MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR MK TAKE OUT
☎ 484-9727 • FAX 731-2883

5281 Décarie (coin Isabella)
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"



Mariages

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de Laurence Benarroch et David Putterman, le 2 juillet 2001. Tous nos vœux de bonheur aux mariés et Mazaltov Aux parents, Claude et Albert Benarroch et Yaffa et Sam Putterman.



Décès

La famille Chebat (Jean-Charles, Claire, Daniel, Myriam, Élise) a la douleur de vous faire part du décès de Jeta-Rachel Chebat, leur mère, belle-mère et grand-mère bien aimée. Née en 1906, de Yankel et Yudith Silberschatz, émigrés de Lodz (Pologne) à Bruxelles, veuve de Robert-Isaac Chebat (z.l.), elle nous a quittés le 7 octobre 2001 au matin. Elle était la dernière survivante de la génération de la Shoah. Elle laisse derrière elle son sourire, sa générosité, sa combattivité, son intense yiddishkeit

C'est avec une immense douleur que nous annonçons le décès de David Henry Soussan, survenu le 18 juillet 2001 à Montréal. Il laisse dans le deuil son épouse Sarah Bouganim Soussan, sa maman Saba Esther Bénisty Soussan, ses frères et sœurs Marc, Armand, Isaac, Gilbert, Salomon, Denise, Suzanne et Annie, ainsi que leur époux, épouses et enfants. La famille exprime ses remerciements émus à tous les parents et amis qui l'ont soutenue dans cette cruelle épreuve.



World Trade Center *Notre communauté blessée*

Jason SABBAG, 26 ans, résident de New-York, est décédé lors de l'attaque terroriste du 11 septembre dernier sur le World Trade Center, à son travail au Fiduciary Trust Co. International (94 e Étage) Né le 30 avril 1975 à New-York, Jason SABBAG était le fils de Ralph et Brigitte SABBAG de Greenwich, CT. Un athlète de haut niveau (notamment en tennis), Jason fit de brillantes études à la prestigieuse Université Georgetown de laquelle il obtiendra en 1997 et avec honneur, un diplôme en Économie. Après ses études, Jason entra au Citigroup Inc. de New-York avant de passer au Fiduciary Trust ou il fut récemment promu au poste d'adjoint au Vice-Président. Il laisse dans le deuil, outre ses parents Ralph et Brigitte, son frère Cliff, sa sœur Laurence et son beau-frère Mark Hagan, ainsi que sa fiancée Sarah Hare. Jason était aussi le neveu de membres très actifs de notre communauté dont Michel SABBAG (Trésorier de la CSQ), Jacques SABBAG (Vice-Pres à Or Hahayim) et Hélène SABBAG (Bénévole bien connue) et à qui nous présentons nos sincères condoléances, ainsi qu'à leur frère Armand SABBAG et son épouse, et à leur sœur Angèle MÉDINA et son époux.

La famille de Yossef Benchetrit, Coty son épouse, ses enfants Alain et Shelley, George et Marni, Kreina et Levi Staal, ses petits enfants, expriment leur profonde reconnaissance pour toutes les marques d'amitié et les actes de bonté apportés lors du décès d'un compagnon très cher, père et grand-père exceptionnellement tendre et dévoué. Que son souvenir soit bénédiction.



ALINE MALKA

Candidate de l'union des Citoyens et des Citoyennes de l'Îles de Montréal pour le poste de conseillère de ville dans la district de Darlington.

Tient à remercier chaleureusement toutes les électrices et les électeurs du district qui, par leurs suffrages, lui ont témoigné sans réserve leur confiance et leur soutien, le dimanche 4 novembre dernier.

«Tout au long de ma campagne, j'ai pu être à l'écoute des préoccupations et des attentes de centaines de résidents et de résidentes de ce district. Ce contact humain m'a enrichie sur le plan personnel et également renforcé dans mes convictions pour poursuivre le combat et faire avancer les causes auxquelles je crois. La victoire de notre parti à travers la brillante élection de Monsieur Gérald Tremblay à la Mairie de Montréal est également celle des 3109 femmes et hommes qui ont choisi de voter pour moi. Merci encore et ...Au revoir.»

Les Services
d'Aide à la
Famille Juive



Jewish
Family
Services

de l'Institut Baron de Hirsch

of the Baron de Hirsch Institute

APPEL URGENT À LA COMMUNAUTÉ NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!

Le Foyer Baron de Hirsch, qui accueille des enfants juifs vivant des difficultés familiales, est à la recherche d'une personne ou d'un couple pour en assumer sa gestion.

Si cette recherche s'avère sans résultat, Le Foyer se verra dans l'obligation de fermer ses portes. Ces enfants juifs n'auront d'autre alternative que d'être placés dans des milieux non juifs. Il est donc impératif de trouver un(e) candidat(e) stable, dévoué(e) et prêt(e) à s'investir auprès de ces enfants provenant de foyers en difficulté.

Ce poste N'EST PAS bénévole et offre des compensations intéressantes.

Informations: Elizabeth Perez 733-4136
ou Rebecca Levy au 342-0000

Bénévolat

UN
HOMMAGE
À LA
RICHESSE
DU

Cœur

HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC CINQUIÈME ÉDITION 2002

45 LAURÉATS DE TOUTES LES RÉGIONS
DU QUÉBEC

CATÉGORIE « BÉNÉVOLE EN ACTION »

CATÉGORIE « ORGANISME EN ACTION »

CATÉGORIE « JEUNE BÉNÉVOLE - PRIX CLAUDE-MASSON »

DATE LIMITE POUR LES MISES EN CANDIDATURE : 30 JANVIER 2002

POUR OBTENIR UN FORMULAIRE DE MISE EN CANDIDATURE OU POUR TOUT RENSEIGNEMENT,
VOUS POUVEZ COMMUNIQUER AVEC L'UN DES ORGANISMES SUIVANTS :

Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec

Région de Québec : (418) 646-9270

Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 577-2844

Internet : www.mess.gouv.qc.ca

Fédération des centres d'action bénévole du Québec

Région de Montréal : (514) 843-6312

Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 715-7515

Internet : www.fcabq.org

Québec

fcabq

Notice d'information aux VICTIMES DE PERSECUTIONS ANTISEMITES EN FRANCE

susceptibles d'avoir détenu des comptes en banque en France
au cours de la Seconde Guerre Mondiale et à leurs héritiers.

Le Gouvernement français a créé une Commission pour l'Indemnisation des Victimes de Spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation, en français CIVS, et ci-après désignée "La Commission". Elle est chargée d'instruire et d'indemniser les demandes des victimes, leurs héritiers ou leurs ayants droit, de persécutions antisémites en France pendant la Seconde Guerre Mondiale. La Commission examine les requêtes portant sur tous les biens gelés, bloqués, spoliés ou ayanisés au cours de la Seconde Guerre en France.

Pour les biens confisqués par les autorités françaises ou allemandes d'Occupation, après examen des dossiers par la CIVS, les victimes sont indemnisées via la cellule d'indemnisation mise en place dans les services du Premier ministre.

Le 18 janvier 2001, les Gouvernements américain et français ont signé un accord intergouvernemental (ci-après "l'Accord") qui met en place des procédures spécifiques pour le traitement par la Commission des demandes contre les banques, notamment des requêtes relatives à tout type de comptes en banque, tels que des comptes chèques ou comptes d'épargne et des compartiments de coffre-fort, etc. L'Accord prévoit également des indemnisations supplémentaires pour les victimes de persécutions antisémites susceptibles d'avoir fait l'objet de spoliations d'actifs bancaires.

Cette note présente le contenu de l'Accord ainsi que la procédure de réclamation, et fournit d'importantes informations sur deux autres mécanismes d'indemnisation décrits in fine. Il n'est pas nécessaire d'être français, d'être assisté d'un avocat, d'acquiescer un paiement quelconque, ni même de disposer de preuve écrite pour présenter une demande.

L'Accord a prévu le désistement de trois procédures "d'actions collectives" ("class actions") engagées devant les tribunaux américains : deux affaires pendantes devant la Cour Fédérale américaine pour Eastern District of New York (Bodner c/Banque Paribas, Affaire n° 97 CIV 7433 (SJ) (MDG) et Benisti c/Banque Paribas, Affaire n° 98 CIV 7851 (SJ) (MDG), et une affaire devant la Cour de l'État de Californie (Mayer c/Banque Paribas, Civil Action n° 302226). Dans chaque cas, les demandeurs ont assigné les banques qui exerçaient des activités en France au cours de la Seconde Guerre, pour des faits liés au gel, au blocage, et/ou à la spoliation de comptes bancaires dont les détenteurs étaient considérés comme étant Juifs, selon les lois allemandes ou celles de Vichy. Les actions devant le tribunal fédéral contre tous les défendeurs, à part deux banques non françaises, Barclays Bank et J.P. Morgan & Co., avec lesquelles des règlements séparés ont été conclus, ont été volontairement retirées le 27 mars 2001. De même, la procédure intentée en Californie a fait l'objet d'un désistement volontaire le 15 juin 2001.

Les Gouvernements américain et français ont pris acte dans l'Accord de la procédure de réclamation devant la Commission, et ont déclaré de leur intérêt qu'elle soit l'unique

voie de règlement de toutes requêtes présentées à l'encontre des banques qui exerçaient leurs activités en France au cours de la Seconde Guerre excepté la Barclays Bank et la J.P. Morgan & Co., (ci-après "les Banques"). Pour toute action future introduite devant les tribunaux américains à l'encontre des Banques, le Gouvernement des États-Unis informera le tribunal concerné par la voie d'une "déclaration d'intérêt" ("statement of Interest"), qu'il est de l'intérêt de sa politique étrangère que l'action soit rejetée.

Qui peut saisir la Commission ?

Vous êtes éligible à une indemnisation si vous étiez - ou votre famille (y compris les héritiers et les ayants droit) était - Juif (ou considéré comme tel selon la législation allemande ou les lois de Vichy), et si vous croyez avoir pu - ou que votre famille a pu - détenir tous types de comptes professionnels ou personnels dans une banque en France, au cours de la période de septembre 1939 à mai 1945. **MÊME SI VOUS N'ÊTES PAS CERTAIN QUE VOUS AYEZ OU VOTRE FAMILLE AIT DÉTENU UN COMPTE, VOUS POUVEZ DEMANDER ET REMPLIR UN FORMULAIRE DE REQUÊTE.**

La Procédure de Réclamation

La Commission examinera toutes les demandes qui lui sont adressées. À cette fin, elle aura accès aux informations historiques des archives publiques françaises et des banques, comprenant notamment des listes de plus de 56 000 détenteurs de comptes bancaires pendant la Guerre, dont les comptes ont été bloqués en application des lois antisémites allemandes et de Vichy. La Commission prendra également en considération toute preuve fournie par le demandeur. Si, après investigations, la Commission recommande une indemnisation au titre d'un certain montant, la somme correspondante sera payée rapidement par l'administrateur du compte-séquestre et la Caisse des dépôts et consignations sur un compte-séquestre de 50 millions de dollars, renouvelable, constitué par les banques.

Si les informations de nature historique à laquelle la Commission a accès confirment l'existence d'un (ou de) compte(s) bancaire(s) détenu(s) par le demandeur, ainsi que le(s) solde(s) de ce(s) compte(s), et qu'il n'y a aucune preuve de la restitution de tel(s) compte(s), la Commission s'efforcera de recommander une indemnisation dans les plus brefs délais possibles, à partir du jour où la demande a été enregistrée. Des déductions ne seront opérées que si une restitution est effectivement intervenue antérieurement, si elle est relative à un compte identifié, et si elle est prouvée. Il n'y aura aucune déduction en cas d'indemnisation ou de restitutions sur des actifs non-bancaires.

En vertu de l'Accord, les Banques ont également constitué un fonds de 22,5 millions de dollars (le "Fonds"), qui sera utilisé pour indemniser des requérants susceptibles d'avoir détenu un compte bancaire mais dont les noms (ou les noms de personnes

de leur famille) n'apparaissent sur aucune liste historique et qui, par ailleurs, n'ont pas d'autre preuve à l'appui de leur demande. Si vous pensez que votre demande rentre dans cette catégorie, la Commission acceptera une déclaration sur l'honneur à l'appui de votre demande. Elle transmettra au Fonds les noms et réclamations des demandeurs qui n'ont pas d'autres preuves de l'existence de leur compte. Le Fonds effectuera un paiement initial de 1 500 dollars dans le délai de trente jours suivant la recommandation de la Commission. Un second paiement d'un maximum de 1 500 dollars pourra être effectué après le 18 juillet 2002, dans la limite du solde disponible sur le Fonds. **POUR ÊTRE ÉLIGIBLE À UNE INDEMNISATION PAR LE FONDS VOUS DEVEZ ENREGISTRER VOTRE DEMANDE AUPRÈS DE LA COMMISSION AVANT LE 18 JUILLET 2002.**

Le Gouvernement français a également établi une Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Le capital initial de la Fondation sera d'environ 375 millions de dollars, comprenant approximativement 100 millions de dollars versés par les banques. La Fondation financera des organisations en France et à l'étranger, notamment celles qui aident les survivants de la Shoah, âgés ou dans le besoin, et leurs familles.

Quelles Banques sont concernées par l'Accord ?

L'Accord s'applique aux requêtes contre toutes les banques qui ont exercé des activités en France pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ceci inclut des banques non-françaises qui exerçaient des activités en France par l'intermédiaire de succursales ou de filiales, telles que les banques dont est issue la Chase Manhattan Bank. En ce qui concerne la Barclays Bank et J.P. Morgan & Co., des accords séparés ont été conclus et sont décrits ci-dessous. Ils couvrent tous les comptes bancaires ouverts dans ces banques ainsi que chez leurs prédécesseurs au cours de la Seconde Guerre.

Comment y participer ?

La Commission examinera les demandes dans l'ordre où elles lui parviennent, en donnant toutefois la priorité aux personnes âgées, aux personnes en situation financière précaire, aux personnes vivant dans une situation sociale difficile et à celles justiciables du Fonds.

Pour obtenir des informations ou un formulaire de demande : Vous pouvez écrire à la Commission pour l'Indemnisation des Victimes des Spoliations, 1, rue de la Manutention, 75116 Paris, France.

Vous pouvez également appeler le 00 800 2000 4000 ou le 1 866 254 3770 (appel gratuit depuis les USA).

Vous pouvez en outre joindre :

- le Centre Simon Wiesenthal au 1 800 900 9036 ou en France au 33 (0)1 47 23 76 37 ;

- le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF) au 33 (0)1 42 17 11 11 ;

- le Fonds Social Juif Unifié (FSJU) au 33 (0)1 42 17 10 10 ; ou le Congrès Juif Européen au 33 (0)1 43 59 94 63.

Des informations sont par ailleurs disponibles sur le site internet de la CIVS (www.civs.gouv.fr) en langues française et anglaise et ultérieurement en hébreu. Vous pouvez à partir de ce site télécharger et imprimer le formulaire (incluant le ques-

tionnaire, la procuration et le pouvoir) et le retourner dûment rempli par courrier postal ou par télécopie (33 (0)1 56 52 85 73) à la Commission. Vous pouvez enfin envoyer votre demande ou une copie :

- au Centre Simon Wiesenthal, 64, avenue Marceau, 75008 Paris, France ;

- au CRIF, 39, rue Broca, 75005 Paris, France ;

- au FSJU, 39, rue Broca, 75005 Paris, France ou au Congrès Juif Européen, 76, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, France, ainsi qu'à toutes les organisations qui pourront vous assister, si vous le souhaitez, dans la procédure de demande. Pour être éligible aux indemnisations du Fonds, il vous est rappelé que les demandes doivent être reçues avant le 18 juillet 2002 inclus.

Vous pouvez rencontrer des représentants de la Commission en France ou dans les centres de contacts ouverts au sein de nombreuses ambassades et consulats français dans le monde. Vous pouvez aussi demander qu'un intermédiaire tel que le Centre Simon Wiesenthal ou les autres organisations mentionnées ci-dessus, vous représente auprès de la Commission, moyennant un pouvoir.

Les règlements avec la Barclays Bank et J.P. Morgan & Co.

Des règlements séparés ont été conclus avec deux autres banques qui exerçaient des activités en France pendant la Seconde Guerre : la Barclays Bank et J.P. Morgan & Co. Ces règlements sont différents de l'Accord présenté ci-dessus. Tout d'abord, en ce qui concerne la Barclays Bank et J.P. Morgan & Co., la United States District Court dans les affaires Bodner et Benisti a homologué la liste des personnes parties à la "class action" pour le monde entier, si bien que ces règlements lieront toutes personnes qui ne s'excluent pas elles-mêmes en suivant la procédure contenue dans la note envoyée pour ces règlements. En second lieu, ces derniers établissent des fonds séparés constitués par ces banques pour les indemnisations.

Si vous pensez que vous déteniez – ou que votre famille détenait – tous types de comptes bancaires à la Barclays Bank ou J.P. Morgan & Co. ou chez leurs prédécesseurs pendant la Seconde Guerre Mondiale, en France, vous pouvez obtenir des informations sur ces règlements séparés. De même vous pouvez obtenir des renseignements sur les dates limites pour remplir les objections ou les demandes d'exclusion ainsi que sur la date limite d'enregistrement des requêtes en téléphonant, pour les États-Unis au 1 800 714 3304, pour la France au 0 800 914 842 ou pour Israël au 1 800 93 00 011.

Vous pouvez au surplus consulter les sites internet : www.barclaysfrenchclaims.org et www.jpmorganfrenchclaims.org ou adresser un courrier à l'Administrateur de la Transaction de la Barclays Bank/J.P. Morgan à l'adresse suivante : P.O. Box 9260, Garden City, New York, 11530. Si vous ne connaissez pas le nom de la banque française où vous déteniez - ou votre famille détenait - peut-être un compte, vous pouvez contacter la Commission, CIVS, à l'adresse mentionnée ci-dessus.

DÉCORAPH Inc



Décor de soirée
Mehitsa
Brith-Milah
Location de nappes
Centres de table
Housses de chaises
Bonbonnières



Raphy Assayag

Tél: (514) 341-DECO (3326)

Fax: (514) 341-7054

4190, de Courtrai

Mtl, Qc, H3S 1C2

www.decoraph.com

Reconnaissons et apprécions chacun des gestes faits pour nos communautés



L'implication sociale et le bénévolat en particulier ont différents visages. Ils se manifestent dans plusieurs secteurs d'activité comme un geste du cœur, un élan de générosité, un don de soi. L'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec se révèle un moment privilégié pour reconnaître chacune des actions et chacun des sourires faits par des gens, pour des gens. À titre de ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion et au nom du gouvernement du Québec, je souhaite exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à vous toutes et tous qui donnez si généreusement de votre temps et de votre énergie à des causes qui vous tiennent à cœur, à des activités, aussi nombreuses que variées, qui vous passionnent.

La politique de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire

En septembre, je dévoilais la politique nationale de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire, contenue dans un document intitulé *L'action communautaire : une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec*. Il y a lieu d'être fier de cette politique car, après des années de travail et d'échanges animés avec le milieu communautaire, je peux affirmer aujourd'hui qu'une étape majeure a été franchie en matière de relations entre le pouvoir public et le réseau associatif et communautaire, situant de ce fait le Québec parmi les États les plus progressistes.

Cette politique met notamment l'accent sur deux aspects cruciaux de la relation qu'entretiennent le milieu communautaire et le gouvernement : le respect de l'autonomie des organismes communautaires dans les différents rôles sociaux qu'ils assument et la reconnaissance de l'importance de l'action communautaire en tant qu'agent de développement de la citoyenneté et de développement social.



Année internationale
des bénévoles 2001
au Québec

Nicole Léger

Ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion
Responsable de l'action communautaire et bénévole

La politique bonifie aussi à maints égards les pratiques qui avaient cours jusqu'ici. Mentionnons l'engagement à soutenir le recrutement, la formation et l'encadrement des bénévoles, de même que l'appui à la reconnaissance des compétences développées dans l'action bénévole. Elle reconnaît ainsi la contribution de l'action bénévole sous ses différentes facettes.

Le prix Hommage bénévolat-Québec

Notre reconnaissance du travail des bénévoles se manifeste aussi par le prix Hommage bénévolat-Québec. Ce prix annuel, remis par le gouvernement du Québec à une quarantaine de personnes et d'organismes œuvrant dans toutes les régions, est essentiel à nos yeux. En effet, ce signe de gratitude encourage les lauréats et l'ensemble des bénévoles à poursuivre leur engagement qui constitue, par ailleurs, un fier exemple pour la relève.

Bénévoles, intervenantes et intervenants du milieu socio-communautaire, vos gestes s'inscrivent dans une démarche marquée au sceau de l'entraide, de la solidarité et du respect de l'autre. Je vous remercie d'être là. Sachez que par votre engagement, vous participez à l'édification et à l'amélioration du Québec moderne, une société où il fait bon vivre.

Un 20^e anniversaire à souligner!

Enfin, je salue l'Association des médias écrits communautaires du Québec pour ses vingt ans de présence active au sein de la communauté. Ces médias jouent un rôle essentiel : d'une part, ils encouragent l'entraide, la solidarité et le développement et, d'autre part, ils s'emploient à promouvoir la vie de quartier, de village, la diversité culturelle et la réinsertion sociale pour épauler celles et ceux qui soutiennent l'action communautaire et l'économie sociale. Longue vie à l'association, à ses membres et à ses bénévoles!

Québec

LOCATION

Gala



RENTALS



2445 Duncan
Ville Mont-Royal
(Quebec) H4P 2A2

Tél.: (514) 341-4252

Fax: (514) 738-4012

Chaises
Tables
Nappes
Vaisselle
Argenterie
Crystal

Contacteur Haguy Cohen

Fleuriste Le Casablanca



"Le Studio D'Art Floral"

MARIAGE • BAR MITZVAH • DÉCORATION
HENNE • CHUPAH • KABBALAT PANIM

2725 Van Horne, Shopping Wilderton

TEL 278-4504 ou 733-5452

Contactez Samy ou Myriam

*Situé En Plein Coeur
du CENTRE VILLE Pour Vous Servir!*

Le Gan-Eden



RESTAURANT GLATT KOSHER



*Que ce soit pour votre lunch, repas
d'affaire ou d'agrément, venez apprécier
notre grand choix de plât frais du jour
ou nos spécialités à la carte.*



Votre Hôte
GEORGES AMAR

**Spécial du jour,
Chaque Jour!**

*Tous les
Mercredis
de 6 pm à 9 pm
Soirée Sushi*

**Livraison au centre ville pour
commande de plus de 10\$*

3429 Rue Peel, Centre Ville, Montréal

Tel.: (514) 987-9875



Les tours de
magie de nos
serveurs au
Bar et aux

tables, vont

surprendre,

fasciner et

faire rire vos

invités toute

la soirée.

AU SERVICE
DE LA COMMUNAUTÉ
DEPUIS 25 ANS

- Décorations de ballons et centres de table;
- Champagne à l'heure du cocktail;
- Limousine ou Rolls-Royce pour les nouveaux mariés;
- Service dispensé par des Geishas;
- Un porteur d'eau costumé en Gherab de Marrakech passera aux tables;
- Boissons exotiques;
- Cadeaux au Bar-Mitzvah et ses amis;

GRATUITEMENT!

Magiquement votre DANIEL ACOCA

Téléphone:

(514) 737-4019

Pager: (514) 230-4131

service.barjodan@qc.aira.com

Les Services
d'Aide à la
Famille Juive



Jewish
Family
Services

de l'Institut Baron de Hirsch

of the Baron de Hirsch Institute

1 Carré Cummings – Montreal (Qc) H3W 1M6

En toute confiance

- ➔ Vivez les transitions
- ➔ Faites face à vos problèmes
- ➔ Gérez le stress
- ➔ Bénéficiez de la thérapie par le jeu pour enfants
- ➔ Et plus encore...

Services multilingues – Honoraires abordables

342-0000

Mille et une raisons pour notre existence!

MÉGA DÔME

DE MONTRÉAL

FAMILY ENTERTAINMENT CENTER
FOR ALL AGES

JUNGLE JUNGLE

LASER DÔME
The sport, the adventure

Activities

- ▼ Playmaze
- ▼ Basketball
- ▼ Nintendo center
- ▼ Tiny tots corner
- ▼ Face painting
- ▼ Large party rooms
- ▼ Wall climbing
- ▼ Animation
- ▼ Junior bowling
- ▼ Sports arcade
- ▼ Laser tag sport

Programs for :

- ▼ Daycares
- ▼ School groups
- ▼ Day camps
- ▼ Sponsorship for your sport team
- ▼ All nighters
- ▼ Corporate and team building parties

Kosher food available

BIRTHDAY PARTIES

NEW!
MID-WEEK
PRIVATE
PARTIES

CARRÉ DECARIE SQUARE,
6900 DECARIE BLVD, (METRO NAMUR)

514 344-3663
(D O M E)

www.megadome.ca

HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay
Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573


Domicile : 488-8113

après 17h : 731-3334

Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information

Appelez Élie au 733-4998



PINO
PHOTOGRAPHIE

Tél.: (514) 990-4912
e-mail: rosilio@videotron.ca

5575, Av. Victoria, #221
Mtl, Qc H3W 2R4

Simone Toledano

A.S. Traiteur

Strictement CACHÈRE

Une réputation basée sur
15 années d'Excellence pour

**LA QUALITÉ, L'EFFICACITÉ,
LA COURTOISIE**

5475 Avenue
Royalmount, suite 104,
Ville Mont-Royal., Qc

Quelle que soit votre Simcha :
Mariages, Fiançailles, Bar-Mitzvah
ou toutes occasions spéciales,
laissez-nous vous offrir le meilleur!

(514) 341-0202 • (514) 341-6026

*Les Kippots d'Éligance...
Quelle que soit la Simcha!*

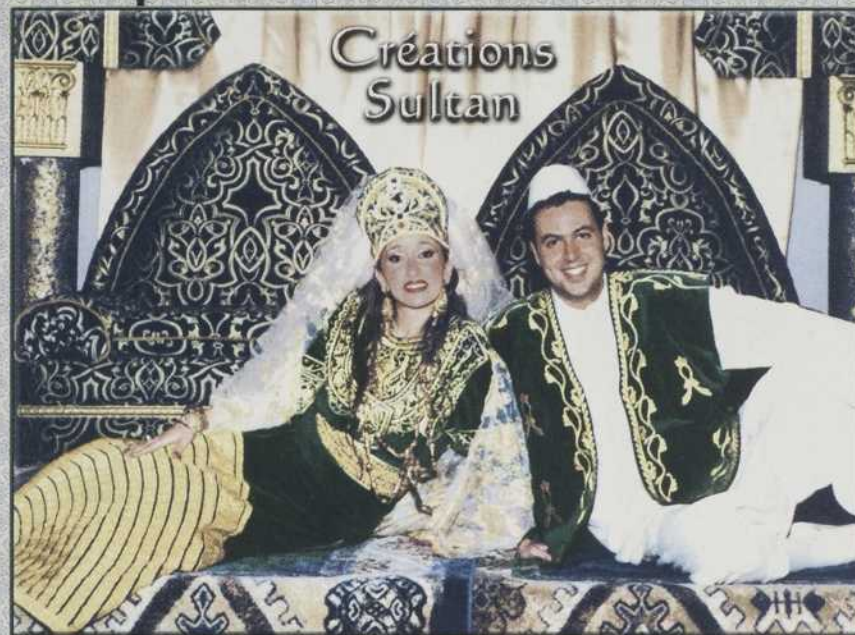
Fabrication sur place • Broderie en tout genre
Articles cadeaux personnalisés



WIDE SELECTION OF KIPPAS / HAUTE SELECTION EN KIPPAS
ELIGANCE

Square Décarie Square
6900 Décarie, Suite 133, C.S.L Qc H3X 2T8
Tel/Fax: (514) 344-9945

Perpétuons la Tradition



★ Location de robes
de henné
avec Accessoires
Choix de **Couleurs**
★ Tenue pour le marié
Costumes d'enfants
**Nous nous déplaçons
pour habiller la mariée.**

★ Vente de Caftans
sommptueux.
★ Gracieusetés à
offrir aux invités.

Molly Sultan
(514)738-6517

4995 Carlton, Montreal, Quebec. H3W 1G9

GLATT



בס"ד

GLATT

Par Emile Sabbah
Simple Éléance

www.majestiktraiteur.com

LE TRAITÉUR DES FINS GOURMETS

Pour Ceux Qui Refusent L'Ordinaire

Consultez-nous pour
Fiançailles • Henné • Mariages • Brith • Bar / Bat Mitzva et autres
Nous ferons de votre Simcha un moment mémorable avec
Distinction, Éléance et Courtoisie

5415, Royalmount, Ville Mont-Royal Tél.: (514) 735-7911

Tél.: (514) 485-7901

Ines Modes

Créations haute couture
Tenues de soirées haut de gamme

**Bonne et
heureuse année
à toute
la communauté!**

Photographie Oméga

Résidence pour aînés LEV-TOV

Une nouvelle maison juive avec un bon cœur

La Résidence pour aînés LEV-TOV est le nouveau foyer caché à Montréal pour personnes âgées et autonomes qui exigent une surveillance quotidienne et des soins légers.

Dirigée par la famille Azoulay, la Résidence bénéficie de plus de 15 ans d'expérience au service des personnes âgées de la communauté juive de Montréal.

Notre mission est d'accorder une attention affectueuse aux besoins personnels des résidents dans un milieu conçu pour assurer la chaleur d'une famille et les commodités d'un foyer caché, confortable et sécuritaire.

- **Chambres et suites avec salles de bains privées**
- **Un foyer à chaque étage avec salon central, coin bibliothèque, aires de lecture et cuisinette commune**
- **Soins personnels et visites médicales régulières**
- **Activités, divertissement et services de prière réguliers**
- **Repas cachers, cuisine méditerranéenne et européenne**
- **Services de ménage et de buanderie**
- **Gicleurs, détecteurs de fumée et cordons de secours**

Pour de l'information
ou une brochure:
Tel : (514) 489-4448
Fax : (514) 489-0021
6900, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H4B 1P9

Synagogue Sépharade de Fort Lauderdale

en l'honneur du Habam Baruch Nisim Mitrani

Synagogue avec vue sur la mer

Prières et mélodies sépharades traditionnelles

Office du matin

Samedi et dimanche : 9h00

Du lundi au vendredi : 7h45

Office du soir

Vendredi et samedi

De novembre à décembre : 17h00

De janvier à février : 17h30

Mars : 18h00

De avril à août : 19h15

De août à novembre : 18h30

3600 North Ocean Boulevard

Fort-Lauderdale, FL 33308

Téléphone (954) 561-1417

3ème étage

MICHEL SABBAH

Service de bar pour toutes occasions

DISTINCTION

Vin et Liqueurs de votre choix

Service par excellence



MARIAGES
BAR MITZVAHS
HENNÉ
DINERS DE
CORPORATIONS

*Au service de la communauté depuis 1974
avec élégance et simplicité.*

PRIX COMPÉTITIFS.

620 Brunet, Ville St-Laurent, Québec H4M 1X8

Tél.: (514) 747-3308



DOUBLE IMPACT
SONORISATION

VOUS PRÉSENTE EN EXCLUSIVITÉ

L'ORCHESTRE NITELIFE



La discothèque mobile
Double Impact se donne
comme mission de rendre
tous vos événements
Inoubliables

**Double Impact
& Nitelife - " Le Choix
de Chaque Génération "**

**Samy ou Simon
(514) 484-1346**



**Une carrière passionnante
dans le domaine du
Tourisme et de l'informatique**
Joignez-vous à nous pour obtenir un AEC
dans les programmes suivants



AEC en Informatique
(900.91)

AEC en Tourisme
(414.32)



**SANS FRAIS DE SCOLARITÉ
COURS DE JOUR OU DE SOIR
RESERVEZ VOTRE PLACE MAINTENANT**

**PRÊTS ET BOURSES DISPONIBLES
COURS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT**

**POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSEZ LE
(514) 733-3777
6900 BOUL. DÉCARIE, SUITE 216
(CENTRE D'ACHAT DU CARRÉ DÉCARIE)**

Les cours debutent en Octobre.

FAITES LE TOUR

Jean Alloul

Gabriel Dadoun

Gérard Azoulay

Isidore Fhima



**SERA
TOUJOURS
LE MOINS
CHER**

Site internet: www.toyotapieix

Adresse email: toyotap9@total.net

9390 Boul. Pie-Ix. Mtl.
(514) 329-0909

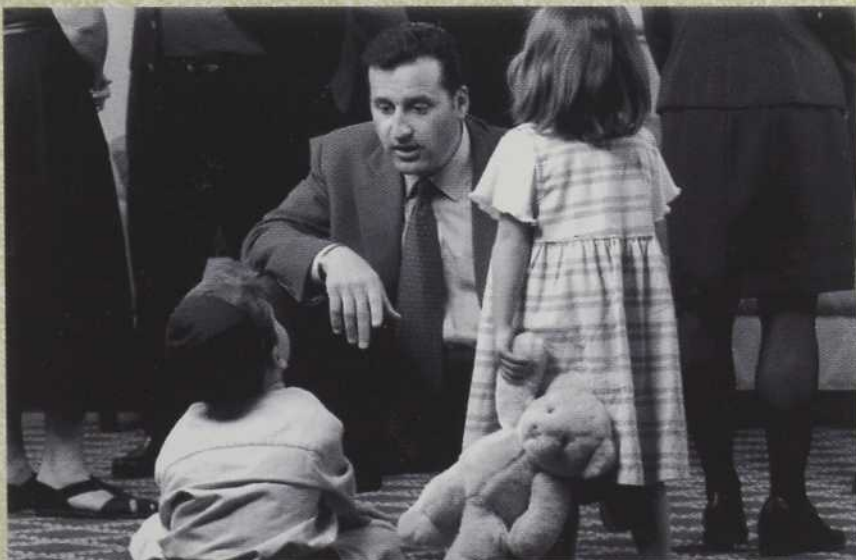
A Tous nos amis de la Communauté Sépharade



Nous sommes fiers de porter à votre
Connaissance que la famille Paperman a repris
possession du salon funéraire Paperman &
Fils. Ainsi, nous ne sommes plus affiliés à
aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à
l'écoute de vos besoins financiers, vous
assurant d'être sensible à une situation
financière difficile et traitant personnellement
chacun avec respect, dignité et discrétion.

Soyez assurés que vous ne paierez pas
plus en venant chez nous.



Paperman & Fils

3888 rue Jean Talon ouest

(514) 733-7101

www.paperman.com

Réaliser votre rêve



Design Gad S.: 996-8796



Le Windsor - Salles de Bal

en collaboration avec

Location Gala & Le Groupe Événements Crystal

1170 rue Peel, Bureau 100, Montréal, Québec H3B 4P2
Téléphone: (514) 393-3588 • Télécopieur: (514) 393-0159

www.lewindsor.com